

Riviera Chablais

Hebdo



F. Gella - 24 heures

À quand le 30 km/h sur la traversée de Saint-Légier? Des habitants excédés pressent la Municipalité d'agir

Page 05

Pub

Lunetterie de Blonay

Turrian Optique Sàrl

- Examen de vue
- Lunettes
- Verres de contact



Rue du Village 10 - 1807 Blonay
Tel.: 021 943 26 15 Whatsapp: 079 533 57 55
www.lunetterie-de-Blonay.ch



L'édito de Noémie Desarzens

S'inspirer de l'Histoire

Si l'horizon semble bouché et l'avenir bien sombre, se plonger dans nos archives pour mieux comprendre notre histoire régionale peut permettre une certaine prise de recul salvatrice. Relativement ignare des événements ayant eu lieu dans ma ville et mon pays, la lecture du dernier ouvrage de l'historien Daniel Reymond a su titiller ma curiosité. Une fois tournée la dernière page de ce livre, un immense sentiment de nostalgie m'a envahie. Le comble pour une personne née dans les années 90 justement décrites dans «Vevey Alternatif». De fait, je n'ai pas pu connaître le foisonnement de cette décennie, et quel regret! À la lecture de ces différents chapitres, le plaisir est à chaque fois renouvelé au gré des découvertes. Lieux alternatifs, associations, collectifs: avec des bouts de ficelle, c'est tout un fourmillement culturel qui s'opère et qui fait vibrer la cité. Et surtout des lieux de ralliement, où l'on pouvait discuter, danser et s'encanaïler. Une période où tout semblait possible. Signe d'insouciance peut-être, mais surtout d'optimisme. Pourtant, le contexte était loin d'être optimal. Chômage galopant, crise économique et jeunesse en mal de repères. Un étrange effet de miroir avec notre réalité contemporaine, non? Si cette plongée historique nous permet de nous rattacher à nos racines locales, je ne peux que souhaiter que la jeunesse d'aujourd'hui parvienne à transcender le désenchantement actuel. Et que, cette fois, je puisse y contribuer!

P.20

Le basket puissance 3

Le 3 contre 3 est un sport en plein essor, notamment depuis les JO de Paris. La Riviera compte trois clubs, dont un nouveau créé par trois anciens pros de basket traditionnel.

Page 13



CLARENS P.08
La piscine de la Maladaire sera fermée tout l'été

SANTÉ P.09
Trois cantons s'unissent contre les agressions sexuelles

BASKET P.13
Les Blonaysannes à nouveau sacrées championnes

MONTREUX P.15
Les spectacles «Tous en chœur» se mettent en pause

ÉLECTION COMPLÉMENTAIRE P.07

À Ollon, les trois candidats en lice dimanche pour un siège à l'Exécutif se confrontent.

VEVEY P.08

Fermeture du Hublot: l'Est vaudois est désormais déserté de lieu d'accueil d'urgence.

AIGLE P.09

Des élèves à l'antenne



Durant trois jours, plus de 150 écoliers se sont glissés derrière un micro pour découvrir les coulisses de la radio. Résultat: une émission sur la politique suisse. Une thématique s'inscrivant dans leurs cours de citoyenneté. Immersion dans le Radiobus lors de cette escale dans le Chablais.

Pub



Théâtre Montreux Riviera

13 - 25 mai 2025

theatre-tmr.ch
021 961 11 31

UN GARÇON DE CHEZ VÉRY



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-papier:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-papier:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Blanches, les écharpes
sont aussi bleues

Quand on parle en terres vaudoises d'abbaye, de confrérie, de société de tir, on pense immédiatement aux Écharpes blanches de Montreux. C'est l'une des plus emblématiques de ces 172 congrégations recensées dans le canton. Une des plus anciennes se trouve à portée de tir, au bout du Léman, dans cette commune fondée par la Maison de Savoie sous le nom de Neuve-Ville de Chillon. On parle ici de la Noble Abbaye des Écharpes Bleues de Villeneuve. La cité lacustre et vinicole peut même s'enorgueillir d'en compter une seconde avec l'Abbaye de l'Espérance. «Beaucoup de membres sont communs aux deux confréries, qui font partie de manière ancestrale de l'histoire, du patrimoine et de la vie de notre commune», souligne Nicolas Riesen. Également conseiller communal,

l'entrepreneur est l'abbé-président des «Bleues» depuis septembre. Samedi, les Écharpes bleues organisent leur fête de tir biennale au stand du village, avant de couronner les vainqueurs au jardin de l'Ouchettaz et de défilé en costume. «C'est notre première fête depuis 2018 en raison du Covid et d'une permutation avec l'Abbaye de l'Espérance l'an passé», précise Nicolas Riesen, qui informe aussi que quelques nouveaux confrères, principalement des fils de membres, sont venus rejoindre les rangs en 2024. Les très anciennes familles de Villeneuve portent évidemment l'écharpe: les Pilet, Bertholet, Puenzieux, Glappey. Après de longues recherches, il a été prouvé qu'une «Société de tireurs» fut fondée à Villeneuve, en 1702, par le seigneur de Sâles et baron du Châtelard, Etienne de Tavel, et plusieurs autres personnalités du

village. Toujours active, elle a changé plusieurs fois de nom, comme Rubans bleus en 1763. Cette couleur a toujours été à l'honneur, de la cocarde à la boutonnière à la bande de tissu portée en bandoulière. Le nom définitif de Noble Abbaye des Écharpes Bleues de Villeneuve a été entériné en 1998. Ils sont 100 confrères à faire partie de cette élite... «qui n'en est pas vraiment une, atténuée l'abbé-président. Notre abbaye est ouverte, amicale, fraternelle, conviviale. Chacun peut candidater, pour autant qu'il soit suisse, âgé de plus de 16 ans, de bonnes mœurs, et coopté par deux parrains». Les femmes n'y sont notamment pas - encore - admises. «Compte tenu de l'évolution de la société, il faudra que l'on se penche prochainement sur une modification ou pas des statuts», annonce Nicolas Riesen.

La Noble Abbaye des Écharpes Bleues a assermenté de nouveaux confrères en 2024.

| LDD



Le trait de Dam

p. 12

LE MOT
D'ICHEZ NOUSLES BRINGUES
À TOUTES
LES SAUCES

Un mot bien de chez nous à quatre sens différents, comme le rappelle le «Langage des Vaudois» de Bernard Gloor. On préfère assurément faire la bringue: la fête, la bastringue. Après un ou deux verres de trop, il est possible qu'on joue un peu trop les bringues, celui ou celle qui revendique, fait des histoires, se plaint. Moins flatteuses, voire désobligeantes, les deux dernières significations concernent les femmes. Au singulier, une bringue est une grande gigue, de haute stature. Au pluriel, les bringues renvoient aux règles menstruelles. **KDM**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**

Une indispensable éphémère

Mon travail? J'en ai plusieurs, mais en substance, je suis née pour être mangée. Ne pleurez pas! Rien de grave à cela, puisque je ne vole que quelques jours, durant lesquels, de surcroît, je ne me nourris pas. Quelle farce! Cependant, je ne m'en plains pas. J'ai vécu plus de 30 mues sur plusieurs années, à creuser des galeries dans le limon, avant de me transformer en imago, en d'autres termes en adulte, en future défunte, en ange en devenir... Mon destin funeste est en réalité un éloge à la vie, vous le comprendrez bientôt. Présentement, il me faut traverser un essaim de mâles fringants. Le but de cette opération délicate est de me faire happer par l'un d'eux et de nous accoupler en vol. Après cet intermède grivois, je volerai au loin, remontant mon cours d'eau, pondre des œufs par grappes au-dessus des flots. C'est seulement ensuite, si tout se déroule selon mes plans, que je servirai de pitance

à celles et ceux qui gravitent autour de mon logis, proche d'ondes tranquilles où s'accumule le sable ou le gravier. La fousseuse que je suis allèche le murin de Daubenton, l'hirondelle, les araignées autant que les grenouilles. Tous et toutes se jettent sur mes ailes délicates et mon corps élancé, parce que ma présence soulève un bon appétit, bien sûr. Vous, humains, profitez de leur intérêt à mon égard à des fins discutables. Les pêcheurs que vous êtes m'utilisent comme appât pour capturer de belles truites, voire quelques ombres rondes. Ainsi va le cycle de la vie, la chaîne alimentaire nous unit. Sachez que mon installation, même éphémère, à un endroit plutôt qu'un autre, indique que vos eaux sont d'excellente qualité. Étant donné que je reste peu de temps sur terre, la moindre des choses est de m'offrir un habitat propre, net, en ordre. Ici encore, vous employez mes incroyables capacités, afin



La mouche de mai ne vole que quelques jours avant de servir de repas à ses prédateurs.

| Wikimedia

de prévenir votre «propre» population des dangers de la pollution. Alors pourquoi diable, après tant de services rendus, de sacrifices accomplis et de pattes tendues, polluez-vous ma vie avec vos lumières incessantes et votre tendance crasse à tout artificialiser? En mai, fais ce qu'il te plaît, scandez-vous. Pour la mouche de mai, faites-le s'il vous plaît, avec respect!



Les croisières CGN sous pression



Plus grandes distances et conditions météo plus difficiles: comparée aux autres lacs suisses, la navigation sur le Léman est plus astreignante.
| S. Tavares Gomes

Navigation

Entre réduction d'horaire, débarcadères non desservis et immobilisation de cinq bateaux, la Riviera n'a pas été épargnée par la baisse de voilure de la compagnie cet hiver. Des imprévus viennent gripper une machine qui tourne déjà à plein régime.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Roues à aubes, vapeur, timonerie bien huilée: la flotte Belle Époque fascine et fait la fierté de la région. Or, ce fleuron du patrimoine naval connaît une période houleuse. Faute de bateaux suffisamment disponibles, de nombreux débarcadères ne sont pas desservis ce printemps – c'est le cas de Vevey-La Tour, Clarens et Territet – et l'offre a dû être revue à la baisse.

Outre la cadence habituellement réduite durant l'hiver, une saison dévolue à la maintenance des différents vaisseaux, la Compagnie générale de navigation a dû restreindre le nombre de croisières, en raison de problèmes survenus dernièrement sur trois navires.

«Nous faisons notre maximum, afin que les bateaux soient prêts cet été et que les débarcadères puissent récupérer des dessertes rapidement», réagit la

directrice marketing de la CGN Caroline Dayen. Nous sommes dépendants de la disponibilité des pièces de nos prestataires externes. Nous faisons au mieux pour assurer la belle saison, qui est notre période la plus importante.»

Joyaux aux soins intensifs
Centenaires, certains bateaux fendent les flots lémaniques depuis plus d'un siècle. Sur une flotte de 18 navires, dont huit Belle Époque, seuls «l'Helvétie»

“

Nous faisons notre maximum, afin que les bateaux soient prêts cet été et que les débarcadères puissent récupérer des dessertes rapidement”

Caroline Dayen
Directrice marketing de la CGN

et le «Simplon» ne sont actuellement pas en état de naviguer, sérieusement endommagés après la tempête de Vaudaire en mars 2024. Le «Simplon» est d'ailleurs toujours en attente de rénovation complète au chantier naval d'Ouchy.

En plus de ce grand vapeur de 1915, trois autres navires sont actuellement en maintenance

prolongée. Une immobilisation forcée qui s'est donc reportée sur l'horaire de printemps. «Durant les travaux de maintenance, des problèmes ont été identifiés sur les bateaux <Montreux>, <Savoie> et <Rhône>», détaille Caroline Dayen.

Fuite sur la chaudière, épaisseur insuffisante de la coque à certains endroits ou encore segments de pistons défectueux: avec ces imprévus, le maintien des délais et horaires annoncés est compromis. «Le moindre élément peut venir gripper la machine, nous restons donc prudents sur l'annonce de nos horaires et disponibilités de bateaux Belle Époque.»

«La flotte n'est jamais engagée au complet en navigation, enchaîne le vice-président de l'Association patrimoine du Léman (APL), Didier Zuchuat. Les bateaux du service d'hiver sont arrêtés et aux soins durant l'été, et vice-versa. Certaines unités attendent des créneaux disponibles pour des travaux importants au sec dans l'unique bassin de radoub à Lausanne-Bellerive et au dock flottant. Il y a non seulement un manque d'infrastructures pour les travaux au vu du grand nombre de bateaux exploités par la CGN, mais également un manque de places d'amarrage protégées sur l'entier du pourtour du lac.»

C'est tout particulièrement le cas en France, dont certains frontaliers traversent le lac en toute saison. «Notre voisin n'offre pas la moindre possibilité d'amarrage protégé ni d'installations sécurisées pour stationner sur son territoire, hormis à Yvoire», constate le vice-président de l'APL.

Une des conséquences pour la CGN de cette absence d'infrastructures portuaires est l'obligation de naviguer «à vide» pour aller chercher les travailleurs tôt le matin, et les ramener après la dernière traversée.

«3 millions de kilomètres»

Pour comprendre l'engagement de cette flotte historique, il faut aussi imaginer que certains navires ont déjà parcouru l'équivalent de 75 fois le tour du globe. «Deux de ces bateaux ont navigué plus de trois millions de kilomètres sur le Léman et restent en service toute l'année, y compris l'hiver, pour remplacer les bateaux à hélices lorsque ceux-ci ne peuvent pas assurer le service par gros temps», confirme Didier Zuchuat.

Plus grandes distances et conditions météo plus difficiles:

comparée aux autres lacs suisses, la navigation sur le Léman est beaucoup plus astreignante. «Ces paramètres ont un impact clair sur la sollicitation des bateaux et sur leur maintenance de plus en plus exigeante au vu des conditions de sécurité dictées par l'Office fédéral des transports», poursuit-il.



“

Il y a un manque d'infrastructures pour les travaux au vu du grand nombre de bateaux exploités par la CGN”

Didier Zuchuat
Vice-président de l'Association patrimoine Léman

Car la particularité de la CGN réside dans sa double mission: transport et conservation. «Cette flotte dite <Belle Époque> reste indispensable à la fois pour ravir des touristes émerveillés, mais aussi pour assurer les services dans le mauvais temps lorsque les autres unités plus modernes ne peuvent pas ou plus naviguer, grâce à sa grande manœuvrabilité et à son modeste tirant d'eau», conclut celui qui est également membre de la commission patrimoniale CGN.

www.cgn.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Désengorger les routes du Chablais

Si les offres de la CGN sont aussi importantes en termes de tourisme pour les communes de Port-Valais et de Saint-Gingolph, elles ne peuvent répondre actuellement à un besoin de mobilité. «Au regard de la demande croissante, il est impératif de réévaluer et d'élargir l'offre sur le Haut-Léman», réagit Cédric Bussien, conseiller municipal chargé du tourisme à Port-Valais. Selon Sonia Tauss-Cornut, cheffe de groupe PLR au Grand Conseil valaisan, «des liaisons lacustres devraient être développées entre la France et la Riviera». Ceci dans le but d'éviter le flux routier que la région connaît sur les routes du Haut-Lac. Or, ce développement nécessite une offre en termes de stationnement, notamment dans les communes frontalières françaises. «Une réflexion devrait être menée, car si l'on veut qu'un pendulaire utilise un transport public, il ne doit pas être contraignant, poursuit l'élue chablaisienne. Il est ainsi utopique de penser que l'on va parquer sa voiture à 15 minutes à pied du débarcadère!»



Ricochet sur le tourisme

L'absence de ces trois bateaux Belle Époque est à l'origine de la réorganisation de cadence des croisières CGN entre mai et juin. S'il est aujourd'hui difficile de mesurer précisément les retombées sur la fréquentation touristique de certains sites de la région, la directrice du Château de Chillon Marta Sofia Dos Santos témoigne toutefois de l'impact de la réduction de la desserte CGN. Depuis le 18 avril, et ce jusqu'au 28 mai, trois croisières sont supprimées chaque jour. «Cela a un effet sensible sur les visites, en particulier lors des belles journées, car l'arrivée ou le départ par bateau fait partie intégrante de l'expérience pour de nombreux visiteurs», note la directrice. Une situation qu'elle regrette, d'autant que l'information semble être arrivée tardivement. «Il est nécessaire d'assurer une information claire et cohérente sur les possibilités de déplacement, et en particulier sur les alternatives au bateau. L'ensemble des partenaires – institutionnels comme touristiques – doit pouvoir relayer en amont ces informations pour rendre l'arrivée dans la région la plus simple et fluide possible.»

Faut-il en déduire qu'il y aurait de l'eau dans le gaz entre la CGN et les partenaires de la région? «La collaboration pourrait encore être renforcée», réagit

Grégoire Chappuis, responsable communication de Montreux-Vevey Tourisme. Un dialogue en amont aurait pu permettre une meilleure réaction dans ce cas précis. Les clients de la CGN sont aussi notre public et nous visons tous à leur satisfaction. Il y a un potentiel de développement sur des offres diversifiées.»



En raison d'imprévus, le maintien des délais et horaires annoncés des croisières est compromis.
| S. Tavares Gomes

**AVIS D'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 17 mai 2025 au 15 juin 2025, le projet suivant:

COMMUNE DE
VILLENUEVE

Changement d'affectation des lots N° 83-84-85-86-95-96. Création d'un centre de formation énergétique pour le compte de AVCV & EIT vaud sur la parcelle N° 1474 sise à la Z.I. C108, propriété de la PPE GRANDS VERGERS à Villeneuve, selon les plans produits par M. Albert DUCHOUD du bureau GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Particularités: L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier:
N° FAO: C-14-101-1-2020-ME
N° CAMAC: 199543

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 16.05.2025
Délai d'intervention: 15.06.2025

**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX****Demande de permis de construire (P)**

Enquête publique ouverte: du 14.05.2025 au 12.06.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 15378
No CAMAC: 238649 Parcelle(s): 1096

Coordonnées (E/N): 2557738/1143709

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Nouvelle installation de communication mobile pour le compte de Salt Mobile SA / VD_0001A**

Situation: **Rue des Vaudrés 14-16, 1815 Clarens**

Propriétaire(s),
promettant(s), DDPI(S): **FONDATION COLLECTIVE GROUPE MUTUEL P/P DOMICIM VEVEY**

Auteur(s) des plans: **ALEXANDRU OVIDE, AXIANS SUISSE SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte: du 14.05.2025 au 12.06.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 1204-21
N° CAMAC: 239837 Parcelle: 1101

Coordonnées (E/N): 2.560.160/1.138.220 N° ECA: 520 458 459

Nature des travaux: **Construction d'un Centre Nature des Grangettes. Démolition des cabanons 458 et 459. Déplacement du cabanon n° 520.**

Situation: **Chemin des Pêcheurs 11**

Propriétaire: **COMMUNE DE VILLENUEVE**

Pour le compte de: **FONDATION DES GRANGETTES**

Auteur des plans: **ROCHAT&PRISSE ARCHITECTES SÀRL, M. Florent PRISSE**

Demande de dérogation: **Art. 11 RPPA: stationnement, voir rapport de Mobilité Art. 64 RPPA: surface, voir pv et projet DDPS avec commune de Villeneuve**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

CONSULTATION DU DOSSIER: WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème: aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte: du 14.05.2025 au 12.06.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 1302-25
N° CAMAC: 239894 Parcelle: 491

Coordonnées (E/N): 2.558.635/1.137.105 N° ECA: 568

Nature des travaux: **Transformation et agrandissement d'une stabulation pour vaches laitière. Construction d'un hangar avec panneaux photovoltaïques et d'une fosse à lisier. Article 97 LaGr du 29.04.98 est applicable.**

Situation: **Route des Saviez 1**

Propriétaires: **M. Pierre-Alain FAVROD**

Auteur des plans: **AGRION ARCHITECTURE SÀRL, M. Gaëtan MIVELAZ**

Demande de dérogation: **art.36 LRou**

CONSULTATION DU DOSSIER: WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème: aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte: du 14.05.2025 au 12.06.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 1035-25
N° CAMAC: 241377 Parcelle: 916

Coordonnées (E/N): 2.558.538/1.136.337 N° ECA: 652

Nature des travaux: **Construction d'une piscine non chauffée**

Situation: **Chemin des Praillons 3**

Propriétaires: **Mme et M. Montserrat et Nunzio SOFIA**

Auteur des plans: **GEO SOLUTIONS INGÉNIEURS SA, M. Philippe GROBÉTY**

CONSULTATION DU DOSSIER: WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème: aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00

**AVIS D'ENQUETE**

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 10 mai 2025 au 8 juin 2025, le projet suivant:

- Rue du Rhône / Rue du Midi

o Réaménagement de l'espace public, création d'une zone de rencontre, pose d'un collecteur d'eaux claires.

selon plan présenté par Géosolutions et ingénieurs SA, Rue du Midi 19, 1860 Aigle.

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture et sur le: www.aigle.ch - onglet Pilier public. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention: 8 juin 2025

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte du 14.05.2025 au 12.06.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 4190
N° ECA: B1084, 1727, 3202 N° CAMAC: 237541

Coordonnées: 2555680/1144460 Parcelle: 352

Situation: **Avenue de Sully 42**

Description de l'ouvrage: **Construction d'un bâtiment d'habitation de 9 logements avec parking souterrain, d'un garage 2 voitures et installation de 4 sondes géothermiques après démolition des bâtiments N° ECA B1084, 1727 et 3202**

Propriétaires: **COQUOZ Jean Grégoire, COQUOZ Raphaël Christophe, COQUOZ Sébastien Pierre**

Promis-vendu à: **SI NORIMMOB B SA, SI NORIMMOB C SA, CLEVERSTONE Sàrl**

Auteur des plans: **KULTSCHER Marcel, architecte, Norwood SA, Crissier**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte du 14.05.2025 au 12.06.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 4197
N° CAMAC: 241336 Parcelle: 2661

Coordonnées: 2.556.053/1.145.689 N° ECA: 3055

Situation: **Chemin des Murs-Blancs 105**

Description de l'ouvrage: **Remplacement du chauffage à gaz par une PAC air/eau extérieure**

Propriétaire: **MENON Lajitha et Ajay**

Auteur des plans: **THOMÉ Julien, Photosun Sàrl, Plan-les-Ouates**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 14 mai au 12 juin 2025

N° CAMAC: 241324 Coordonnées: 2'571'095/1'125'425
Dossier communal: 2656 Parcelle(s): 312

Lieu-dit: **Au Sépey, Rte des Renards 60**

Propriétaire(s): **COMMUNE DE GRYON**

Auteur des plans: **M. Gilles Blatt - ORCEF SA, Ch. des Combes 4, 1867 Ollon - 024/495.51.80**

Description du projet: **Construction d'un couvert avec 2 containers de stockage.**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON****DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 14 mai au 12 juin 2025

Dossier communal: 2657

Secteur: **Frience - Alpe des Chaux**

Propriétaire(s): **COMMUNE DE GRYON**

Auteur des plans: **M. Gilles Blatt - ORCEF SA, Ch. des Combes 4, 1867 Ollon - 024/495.51.80**

Description du projet: **Plan de constatation de la nature forestière (mise à jour des lisières forestière plan N° 12: Alpe des Chaux - Frience)**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE**

Conformément aux dispositions en vigueur, les Communes d'Aigle et de Leysin soumettent à l'enquête publique, du samedi 10 mai au dimanche 8 juin 2025, le projet suivant:

- Dans le cadre de la réalisation des conduites de transport des eaux usées entre la STEP de Leysin et le réseau d'assainissement de la commune d'Aigle, des demandes de défrichage temporaire doivent être effectuées pour une surface de 5'595 m² sur le territoire de la commune de Leysin et de 1'690 m² sur celui de la commune d'Aigle. À l'issue des travaux, ces surfaces seront reboisées à l'aide de plantations d'essences ligneuses indigènes, principalement sur le territoire de la commune de Leysin.

La présente demande de défrichage remplit les conditions posées par la Loi fédérale sur les forêts (LFO du 04.10.1991) et par l'Ordonnance sur les forêts (OFO du 31.11.1992).

Elle déroge à l'interdiction de défricher (art. 5, al. 2-4 LFO) et répond aux exigences de compensation du défrichage (art. 1 et 3 LFO; art. 7, al. 1-2 LFO; art. 8 al. 1 OFO).

Le dossier a été établi par le bureau Silvaplust SA, cabinet d'ingénieurs forestiers basé à Bex. Il peut être consulté auprès des services techniques des communes concernées, durant les heures d'ouverture des bureaux, ainsi que sur le site internet de la commune d'Aigle: www.aigle.ch et Leysin: www.leysin.ch.

Les éventuelles observations ou oppositions, dûment motivées, doivent être adressées par pli recommandé aux Municipalités concernées, dans le délai imparti pour l'enquête.

**COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
ENQUETE PUBLIQUE**

2025-098

Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991, de la loi sur le registre foncier (LRF) du 9 octobre 2012 et de la loi sur l'expropriation du 25 novembre 1974,

la Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique

du 14 mai 2025 au 12 juin 2025

le projet de réaménagement des chemins du Lacuez et de Fossaulion, aménagements routiers, création d'un trottoir avec bordure abaissée, création d'une servitude publique de passage à pied - Expropriation des terrains et des droits nécessaires à la réalisation du projet précité.

Le dossier d'enquête établi par le bureau Sollertia SA à Corseaux, est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 St-Légier-La Chiésaz, jusqu'au 12 juin 2025, délai d'intervention. Il est également consultable sur le site internet <https://map.cartoriviera.ch>.

Les oppositions et observations éventuelles devront être formulées sur la feuille d'enquête ou adressées à la municipalité.

LA MUNICIPALITE

**AVIS D'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 17 mai 2025 au 15 juin 2025, le projet suivant:

COMMUNE DE
VILLENUEVE

Ouverture en façade pour la pose d'une nouvelle porte-fenêtre sur la parcelle N° 1351 sise à la Route des Plaines 5, propriété de M. ROLAND MÜLLER selon les plans produits par Mme Victoria STODDART BERTHOD du bureau COCHE LAUSANNE SA.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 16.05.2025
Délai d'intervention: 15.06.2025

**VENTE DE PRINTEMPS
Samedi 17 mai 2025
de 9h à 16h**

Panier d'achats printaniers à prix ensoleillés

-50%
sur tout
le magasin



GALETAS DE MONTREUX
19, rue du Marché
1820 Montreux
www.galetas.ch

G SECONDE MAIN
LES GALETAS
DU CSP VAUD

Cette édition est également disponible en format **e-paper**



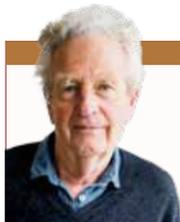
riviera-chablais.ch/connexion/

43^e
MARCHÉ
DÉGUSTATIONS - ANIMATIONS - CONCERTS
DES VINS
CHARDONNE

SAMEDI
31 MAI 2025
DE 10H À 15H



INFORMATIONS SUR:
WWW.CHARDONNE-VINS.CH

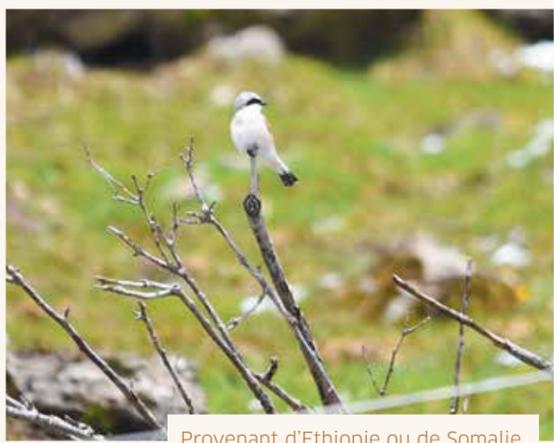


Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Dans les airs, une fleur blanche masquée de noir



Provenant d’Ethiopie ou de Somalie, la pie-grièche écorcheur est de retour dans nos contrées. | P. Dubath

Chaque année, en mai, je fais mon petit pèlerinage dans un vallon enchanteur des Alpes vaudoises qui m’a été présenté par mon ami Jean-Claude Roch, surveillant de la faune aujourd’hui à la retraite, mais toujours très actif au plus près de la nature. J’avais fait sa connaissance un jour de reportage, lors d’une chasse spéciale au bouquetin il y a plus de 25 ans. Les chasseurs pouvaient tirer dans la réserve quelques animaux définis très précisément. Si je ne me trompe pas, ils pouvaient alors prélever quelques beaux vieux mâles, car on pensait qu’ils n’étaient plus de bons reproducteurs. Des études intelligentes ont par la suite démontré qu’au contraire, ces vénérables anciens assuraient à l’espèce une descendance de haute qualité. Donc, depuis quelques années, les vieux vivent en paix et la régulation se fait différemment.

J’en reviens à ce jour de septembre, lors de la première poignée de main avec Jean-Claude. Nous étions montés dans les hauts des Diablerets pour y retrouver les chasseurs qui devaient se soumettre à un contrôle auprès de lui. Le ciel était de plomb et la pluie n’avait cessé de tomber tout au long de notre marche plutôt longue. Elle ne gâcha pourtant en aucune manière le bonheur d’être sur ce sentier, puisqu’elle favorisa même un spectacle que, pour ma part, je n’ai pas eu le bonheur de revivre. De tous côtés, des salamandres noires profitaient des eaux qui ruisselaient en abondance pour sortir faire un tour. Je n’oublierai pas que dans la sombreur de cette matinée, la seule lumière venait de la peau de ces petites bêtes, rendue luisante et faisant presque office de miroir. Le peintre Pierre Soulages,

grand maître du noir sous toutes ses formes, a-t-il eu la chance, ou le désir, un jour, d’observer l’harmonie charbonneuse et chargée de vivants secrets de ces salamandres? Depuis ce jour-là, je pars régulièrement en randonnée dans ce vallon, et le printemps m’y accueille dès avril, quand la neige ne ferme plus les passages obligés. J’y vais, je vous l’ai déjà raconté, entendre les sifflets des marmottes à peine réveillées. J’y vais aussi guetter l’arrivée d’un de mes oiseaux préférés, la pie-grièche écorcheur. Je ne sais pas pourquoi je suis attaché à celui-ci davan-tage qu’à quelques autres. Peut-être en raison de son élégance, du fascinant habit nuptial noir et blanc du mâle à son retour d’Ethiopie ou de Somalie. Tout impatient, empli d’une anxiété agréable, je suis monté il y a quelques jours pour la repérer sur l’un des buissons épineux sur lesquels elle installe son garde-manger en emplant les insectes capturés. Je me suis assis sur un rocher, à bonne distance. Rien. Un peu trop tôt. Mais juste après le pain et le fromage, comme un pressentiment. J’ai levé les yeux et il n’y a pas eu de doute: cette petite forme comme une boule de coton, là-bas, c’était elle, c’était sa beauté si fine, si éclatante. Une fleur blanche masquée de noir. Il y avait aussi, dans la pente, une poignée de chamois et de bouquetins qui se chamaillaient pour accéder à un petit endroit précis. Les jumelles ne suffisaient pas à comprendre. Alors j’ai téléphoné à Jean-Claude, comme si souvent. Je lui ai annoncé le retour de la pie-grièche. Puis il m’a expliqué. «Ils raffolent du salpêtre et se le disputent.» Je l’appellerai bientôt de là-haut pour lui faire part d’autres visions qui s’ajouteront à tout ce que je lui dois déjà.



Une pétition réclame le 30 km/h immédiat

Excédé par l’«inaction» de la Municipalité face à une route qu’il considère comme dangereuse, Hadrien Lavaux est allé à la pêche aux signatures. | R. Brousoz

Saint-Légier-La Chiésaz

Un riverain a réuni plus de 300 signatures en faveur d’une sécurisation rapide de la traversée du village, très fréquentée. La Municipalité préfère temporiser.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Cette route représente un vrai danger, soupire Hadrien Lavaux. D’autres riverains m’ont partagé leur colère et leur inquiétude.» Il n’en fallait pas plus pour que cet habitant de Saint-Légier-La Chiésaz dégage stylés et formulaires. Et le voilà aujourd’hui bardé d’une pétition de 343 signatures - dont 94 en ligne - prête à être déposée sur la table de la Municipalité aujourd’hui.

Cible de ce mécontentement populaire? La route des Deux-Villages - une «traversée» de quelque 800 mètres qui va du Café de la Place jusqu’à l’Auberge communale. Trottoirs abaissés, revêtement phono-absorbant: cet axe cantonal fréquenté a subi d’importants travaux au cours des dernières années. «Malgré ces investissements, la sécurité des piétons, des cyclistes et des résidents proches reste insuffisante», estime celui qui habite au bord de cette route avec sa compagne et ses enfants. «Les voitures continuent à traverser le village à vive allure, en particulier le soir.»

Une autre riveraine témoigne: «Les nombreux endroits où les trottoirs ont été abaissés donnent un sentiment d’insécurité permanente. S’ils croisent un gros véhicule, les automobilistes ne ralentissent pas, ils montent sur le trottoir.» Et de rappeler qu’au bout de ce tronçon se situe le collège de La Chiésaz, et que les enfants doivent longer la route pour s’y rendre. Tout comme ceux qui vont à Clos-Béguin doivent la traverser. «J’ai essayé d’alerter les autorités de nombreuses fois. Mais la réalité, c’est que nous ne sommes pas considérés», déplore cette maman qui n’a pas hésité à signer la pétition.

Une «tergiversation» mal vue

Pour Hadrien Lavaux, l’abaissement des trottoirs devrait s’accompagner d’autres mesures, comme des ralentisseurs ou des passages piétons. Mais ce que ne comprend surtout pas le pétitionnaire - qui se dit indépendant de toute affiliation politique - c’est le fait que l’Exécutif tarde à abaisser la vitesse de 50 à 30 km/h sur ce

tronçon, malgré l’intention initialement affichée. «Maintenant que le Canton a donné son feu vert, la Municipalité tergiverse», s’agace le pétitionnaire, dont le texte réclame la «mise en œuvre immédiate» de cette limitation. «Le 30 km/h permettrait d’apaiser le trafic et de rendre au centre du village un peu de sérénité et éviter que cela soit juste une route de transit», abonde sa voisine de quartier.

Si la Municipalité préfère temporiser, c’est qu’elle attend des éclaircissements de Berne. L’an dernier, la motion du PLR Peter Schilliger a en effet été acceptée par le Conseil des États, tout comme le National avant lui. Le Lucernois demande notamment que les routes «à orientation trafic» dans les communes conservent leur vitesse de 50 km/h. Le projet du Conseil fédéral n’étant pas encore connu et validé, l’Exécutif de Blonay-Saint-Légier dit vouloir patienter avant d’aller de l’avant sur le dossier de la traversée de Saint-Légier. Une «inertie politique qui sacrifie la sécurité publique», considère pour sa part Hadrien Lavaux.

Éviter des dépenses

Municipal chargé de l’urbanisme, Thierry George rappelle que faire passer cet axe à 30 km/h impliquerait d’autres mesures. «Toutes les routes y débouchant devraient aussi être classifiées en zones 30 km/h, expose l’édile PLR. Ce

qui nécessiterait plusieurs ajustements dans ces secteurs, comme l’abandon des passages piétons et l’instauration de priorités de droite.» Les chemins «bordiers autorisés» seraient également menacés selon lui. «Ce qui pourrait nous valoir quelques refus des habitants de ces quartiers.»

«Ces éléments nécessitant des investissements financiers importants, la Municipalité a décidé de reporter toute initiative jusqu’à ce que les décisions des Chambres fédérales soient connues, poursuit Thierry George. Le coût d’une remise à l’état initial serait à assumer par la collectivité publique.» Une position attentiste qui a déjà été vivement débattue au sein du Conseil communal.

Mais au fond, la diminution des risques d’accidents ne prévaut-elle pas sur tout le reste? «D’après les statistiques fournies par Sécurité Riviera et la Direction générale de la mobilité et des routes, cet axe n’est pas classé comme accidentogène», répond Thierry George.

L’édile précise par ailleurs que la Commune n’a pas eu l’autorisation d’ajouter des éléments tels que des ralentisseurs, cette route étant «aussi réservée aux trafics exceptionnels». «Enfin, concernant la validation des passages piétons, cette dernière est de compétence cantonale, avec des règles bien précises de distance de visibilité et du nombre d’usagers aux heures de pointe.»

En bref

CHARDONNE

Un drapeau palestinien sur l’A9

Une fresque géante est apparue le week-end dernier contre le mur de l’autoroute. Si certains ont vu le cœur des armoiries de Corseaux intégré à ce drapeau palestinien, c’est sur le territoire de Chardonne que l’étendard géant a été peint. «Le mur appartenant à l’Office fédéral des routes, nous leur avons signalé le cas», indique la syndique de Chardonne Alice Reymond. Contacté hier matin, l’office en question annonce qu’une plainte pénale sera déposée, comme c’est d’ailleurs le cas pour tous les tags constatés sur ses infrastructures. **RBR**



La photographie

Ne laissez pas les infos s'envoler.

Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch



Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à :

**Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey**

ou par téléphone au :
021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Parrainez un proche pour un abonnement d'une année et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros!

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.



CAVES OUVERTES VAUDOISES

PRÉSENTENT

CHABLAIS



LAVAUZ

BONVILLARS

LA CÔTE

COTES DE L'ORDE

VULLY

ACHETEZ EN LIGNE SUR

MESCAVESOUVERTES.CH

7-8 JUIN 2025



Suisse. Naturellement.

À DÉGUSTER AVEC MODÉRATION

Design: trivialmass.com

GENÈVE - PRAGUE - SLAPY - STECHOVICE - PRAGUE - MELNIK - DRESDE - PRAGUE - GENÈVE

Du 9 au 15 juillet 2025

À bord du ELBE PRINCESS, catégorie 5 ancres.
Croisière de 7 jours/6 nuits.

Prague, Dresde et les châteaux de Bohême, croisière inédite sur l'Elbe et la Moldau sauvage.

Riviera Chablais + CroisiEurope
Hebdo Les croisières, c'est notre métier. SUISSE

Un voyage organisé par CroisiEurope en collaboration avec Riviera Chablais

Les temps forts

- Toutes les excursions sont incluses
- Navigation à bord d'un bateau à roues à aubes, **une exclusivité CroisiEurope**
- Navigation sur l'Elbe et la Moldau sauvage, un itinéraire exclusif
- Bateau amarré au cœur de Prague

Les Incontournables

- Prague, la ville aux cent clochers
- Le Château de Nelahozeves, l'un des plus remarquables de Bohême
- Dresde, la Florence de l'Elbe et le château de la Résidence

Prix par personne :
pont principal

Cabine double **CHF 1799.-**
Cabine individuelle **CHF 2330.-**
Supplément pont supérieur CHF 185.-
Supplément non-abonné CHF 150.-



Prêt à embarquer?
Contactez nous au **021 320 72 35** ou sur **croisiereurope.ch**

Au cours d'un itinéraire exclusif, partez à la découverte des trésors cachés de Bohême. Laissez-vous séduire par la navigation et nos excursions au sein de lieux où la nature révèle tous ses charmes le long de l'Elbe et de la Moldau sauvage. Visitez les villes de Prague, Dresde, cités authentiques et pleines de charme au riche passé culturel et architectural. Les châteaux de Bohême, symboles de la noblesse et de l'aristocratie, propriétés de l'illustre famille des Lobkowitz ou encore des Schwarzenberg, abritent des œuvres d'art insoupçonnées.

Le prix comprend

Le vol A/R de Genève- Prague et Prague - Genève - les taxes d'aéroport (CHF 103 - tarif 2025) - le transfert groupé aéroport/port/aéroport - La croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7 - les visites et excursions mentionnées au programme - les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales) - le logement en cabine double climatisée avec douche et WC - équipe d'animation à bord - le cocktail de Bienvenue - la soirée de gala - l'assurance assistance/rapatriement - les taxes portuaires.

Dernière ligne droite en vue de compléter la Municipalité

Ollon

Qui de Julia Macheret (PS), Berat Memaj (PLR) ou Brett Barillon (indépendant) pour remplacer Nicolas Croci Torti? Réponse ce dimanche. À moins que...

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Cela devait être un affrontement gauche-droite des plus classiques. Mais un troisième candidat s'est invité à la fête de l'acte I, ce dimanche, de l'élection complémentaire à la Municipalité d'Ollon, en vue de remplacer le démissionnaire et futur préfet Nicolas Croci Torti.

Le parti de ce dernier, le PLR, revendique le statu quo. La gauche, PS et Vert.es., unis derrière leur candidate unique, appellent à un «rééquilibrage». Mais voilà que l'indépendant Brett Barillon pourrait jouer les arbitres ou provoquer un deuxième tour. Voir créer la surprise?

Quelle est votre motivation première à vous présenter?

Julia Macheret: Avec 6 sièges sur 7 occupés par la droite, la Municipalité manque de diversité. Cette élection offrirait une opportunité d'un rééquilibrage, plus représentatif des forces en présence, et renforcerait les valeurs sociales et écologiques.

Brett Barillon: Afin d'acquiescer une expérience au sein d'une Municipalité, je me présente en indépendant pour cette élection exceptionnelle dont le premier mandat n'est que d'une année. Je suis né ici et je pense avoir une bonne vision de l'approche touristique.

Berat Memaj: Je me présente par reconnaissance pour cette Commune qui m'a accueilli, soutenu, et dans laquelle j'ai construit ma vie de famille et mon activité. Aujourd'hui, je ressens le besoin profond de m'engager



Julia Macheret

37 ans, maman, infirmière spécialiste clinique en oncologie et radiothérapie.

Au Conseil communal d'Ollon depuis 2021, actuelle vice-présidente. A été membre de la commission de gestion. Au comité directeur du Parti socialiste vaudois. Élections cantonales 2022 (actuellement 1^{re} vient-ensuite). Élections fédérales 2023 (actuellement 3^e vient-ensuite).



Brett Barillon

39 ans, marié, père de famille, coach de tennis et professeur de ski, tenancier-adjoint de buvettes sur les pistes de Villars et en station. Effectue des remplacements dans l'enseignement secondaire public.

Mandat de conseiller communal au sein du PLR Ollon (2016-2021).



Berat Memaj

43 ans, marié, père de quatre enfants, restaurateur.

Membre du PLR depuis 2021, actuellement au Conseil communal, premier mandat. Président de la commission de gestion 2024-2025.

pour elle, de participer activement à son avenir et d'y apporter ma contribution avec sincérité et énergie.

Les 3 arguments majeurs de votre candidature?

J. M.: Je suis née à Ollon, j'y ai grandi et j'y ai construit ma vie de famille. Cet ancrage profond me permet de bien connaître notre territoire, ses enjeux et ses habitants. Je suis impliquée de longue date dans les sociétés locales, le tissu social de notre commune. Cette implication me permet de rester connectée aux réalités du terrain et de contribuer activement au vivre-ensemble.

Je travaille dans un esprit d'ouverture, au-delà des clivages politiques. Mon objectif est clair: trouver des solutions concrètes, durables au service du bien commun. Je défends une politique de proximité, collégiale et durable, fondée sur l'écoute en vue de l'intérêt général.

B. B.: Après un mandat de conseiller communal, j'ai dans l'optique de rester proche de la politique. Je fréquente différents milieux (clubs sportifs, hôtellerie-restauration, politique, éducation), ce qui me permet de recueillir beaucoup

de ressentis de citoyens de différentes strates sociales. Père de famille, oncle, et instructeur pour de nombreux jeunes, je me sens fortement concerné par les grandes orientations et les grands enjeux sociétaux. Je suis toujours à l'écoute et je sais rebondir rapidement dans les discussions.

B. M.: Je suis un citoyen engagé et actif dans la vie locale. Mon parcours de restaurateur m'a appris l'écoute, la rigueur et la proximité avec les gens. Je crois qu'une Commune forte est une Commune qui avance ensemble,

dans le respect et l'écoute de chacun. Je pense avoir toutes les qualités nécessaires pour promouvoir une économie locale dynamique sur quatre saisons, soutenir les commerces de proximité qui font vivre nos villages, et maintenir un équilibre harmonieux entre les générations.

Si vous n'aviez qu'un projet pour Ollon, quel serait-il?

J. M.: Assurer des soins de proximité tant pour les nouveaux-nés que pour nos aînés. Je souhaiterais garantir un accès local, rapide et adapté

à des services de santé de qualité. L'objectif: répondre aux besoins de chacun selon son âge, et garantir une équité en santé à l'échelle communale.

B. B.: Mon projet principal est de remettre Villars dans une dynamique annuelle et éviter les périodes de tourisme creux.

B. M.: Créer un lieu d'échange et d'initiatives citoyennes, ouvert à tous, un espace pour proposer, imaginer et bâtir ensemble une Commune vivante, solidaire et tournée vers l'avenir.

Pub

Profitez des délices de votre région.

20% Escargots de porc Les Murailles «De la région.» les 100 g, en libre-service
2.55 au lieu de 3.20

20% lot de 3 Tommes Vaudoises
5.50 au lieu de 6.90

20% 10 Eiers aus der Region
4.85 au lieu de 6.10
Œufs «De la région.», IP-SUISSE
10 pièces, 53 g+

MERCI
100 ans de Migros

Offres valables du 13.5 au 19.5.2025, jusqu'à épuisement du stock. Société coopérative Migros Vaud.

La fermeture du Hublot crée un vide dans l'accueil des sans-abris

Vevey

Sans lieu fixe depuis 2023, la structure de Caritas Vaud qui occupe l'abri PC du Panorama n'a pas trouvé de local à l'issue du délai dont elle disposait. Les Communes de la Riviera et le Canton sont en alerte.

Joel Espi
redaction@riviera-chablais.ch

«Les institutions qui travaillent pour les plus précaires œuvrent elles-mêmes dans une situation de précarité.» Municipale chargée de la cohésion sociale, Gabriela Kämpf résume ainsi la situation qui va conduire Caritas Vaud à fermer une nouvelle fois le Hublot, sa structure d'accueil. Un constat d'échec sociétal, selon elle, alors que la problématique du sans-abrisme gagne de l'ampleur dans le canton.

Depuis le 11 février, ce lieu qui prend en charge des personnes sans domicile fixe pour la nuit occupe de façon provisoire l'abri de la Protection civile du Panorama. Mais arrivé au terme des 89 jours de dérogation pour l'occuper, aucune solution de remplacement n'a pu être trouvée, et tout s'est arrêté ce lundi. «Il n'y aura plus d'hébergement d'urgence dans l'Est vaudois, et jusqu'à Sion», déplore Gabriela Kämpf. Les personnes dans le besoin, elles, seront redirigées vers Lausanne.

Montreux prête à faire sa part

La Ville de Vevey y a pourtant mis du sien. Depuis sa fermeture en 2023, c'est la deuxième fois que le Canton le mettait à disposition de la structure, avec l'appui de la



Le centre d'hébergement d'urgence Le Hublot, à Vevey, avait déjà été fermé temporairement en novembre 2023 en raison de problèmes de personnel et d'une invasion de punaises de lit. | C. Dervey - 24 heures

Ville. Mais l'abri PC est en attente d'un permis de construire pour une rénovation et la mise en conformité de ses normes incendie. L'année dernière, Nestlé avait également fait un geste en louant provisoirement à Caritas un local voué à la destruction.

Depuis janvier, la Commune fait également partie d'une task force mise en place par la Direction générale de la cohésion sociale (DSAS), qui rassemble les autorités cantonales et Caritas Vaud. Les autorités veveysannes ont en outre envoyé un courrier à toutes les Communes de la région, afin de rappeler encore l'urgence de la situation.

Municipale montreusienne chargée notamment de la cohésion sociale, Jacqueline Pellet, a vu passer cette problématique à plusieurs reprises. «Montreux est actuellement en recherche active de solutions d'accueil», explique-t-elle. Comme sa collègue veveysanne, la socialiste déplore que la Riviera soit désormais un désert pour ce «fléau» qu'est le sans-abrisme, et affirme

que Montreux «est prête à faire sa part dans la prise en charge du problème».

«Nous devons refuser des gens»

Ce manque de places d'accueil sur la Riviera a des conséquences, car dans le canton de Vaud, le logement d'urgence est saturé. En comptant Vevey, 300 places d'accueil étaient disponibles, pour une population de sans-abris estimée entre 370 et 430 personnes.

Mais Caritas se heurte à un problème de taille: trouver un lieu sur l'arc lémanique, selon des critères précis. Porte-parole du DSAS, Cathy Gornik explique que «le local doit se situer dans une agglomération, être facilement accessible, idéalement à pied». L'organisation caritative, qui avait dû quitter les locaux qu'elle occupait depuis 2009 à cause de problèmes de salubrité et de personnel, est donc elle-même sans lieux fixes.

Le Hublot souhaite continuer d'accueillir au moins 22 personnes, comme cela est le

cas depuis le 11 février à Vevey, «car souvent, nous sommes complets et devons refuser des gens», explique la responsable communication de Caritas Vaud, Joëlle Jungo. Au total, au moins 200 m² pour cinq à six chambres sont nécessaires. «Nous avons en outre besoin d'espace pour créer une zone séparée pour les femmes, car lorsqu'elles sont en situation de précarité, elles se sentent encore plus vulnérables.»

Parmi les 14 surveillants sociaux qui travaillaient au Hublot, nombre d'entre eux ont justement renforcé les différentes structures vaudoises. Car, ironie du sort, elles font régulièrement face à des problèmes d'effectifs.

Sur la Riviera, Caritas Vaud entrevoit plusieurs pistes. «Nous visitons des endroits», résume Joëlle Jungo. Si un nouveau local est trouvé, il faudra probablement des mois pour le mettre aux normes. En attendant, pour l'hiver prochain, il reste l'espoir d'une situation temporaire... à Vevey. «L'abri PC pourrait en effet servir à nouveau», confie Gabriela Kämpf.

En bref

TRIBUNAL DE VEVEY

Acquittement pour la mort de Jahde

La responsable d'un chenil à Bex où la jeune boxer avait été mordue à mort en 2023, a récemment été acquittée par le Tribunal de police de l'Est vaudois. L'éleveuse était poursuivie pour mauvais traitements infligés aux animaux par négligence et tentative de contrainte, des accusations poursuivies d'office. La maîtresse de Jahde et la responsable s'étaient accordées préalablement sur un dédommagement de 11'000 francs. **CBO**

Maladaire fermée, club de nage inquiet

Clarens

Cet été, la piscine sera totalement inutilisable pour cause de travaux. Le Montreux Natation craint pour ses finances.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Cet été, il faudra compter sans la piscine de la Maladaire. L'infrastructure montreusienne dotée d'un bassin olympique de 50 mètres, d'une vaste pelouse et d'une pataugoie extérieure sera totalement fermée du mois de juin au mois d'août. Et pour cause, le bâtiment – c'était prévu – subira une vaste rénovation énergétique. Estimé à 3,7 millions de francs, le chantier prévoit notamment la réfection de son enveloppe et la pose de 1'000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques.

«C'est clair qu'on préférerait réaliser ces travaux sans devoir fermer le site», commente Caleb Walther, municipal montreusien chargé du patrimoine. Et de souligner le caractère inévitable d'un tel chantier, les dernières améliorations énergétiques datant de 2008-2009. «Notre mission est de nous assurer que les infrastructures continuent à exister.»

Logiquement, c'est la période estivale qui a été choisie pour cette rénovation, saison durant laquelle le bassin est moins sollicité. «Tout le reste de l'année, il est utilisé par les écoles, gymnase ou clubs sportifs.

Et en été, il est plus facile d'avoir la plage de la Maladaire comme substitut.»

Perte de 12'000 francs

Reste que cette fermeture à venir préoccupe le Montreux Natation, l'un des principaux pensionnaires de la piscine. «Cela va avoir un gros impact sur notre club», dit son président Didier Nocaudie. «Nos groupes de compétitions vont perdre trois quarts de leur entraînement. On peut les faire nager à Vevey, mais ce ne sera que six fois par mois, contre six fois par semaine habituellement. Nous avons pu avoir quelques lignes à la Vaudoise aréna à Lausanne, mais ce n'est quasiment rien.»

Mais la plus grande crainte de Didier Nocaudie est l'arrêt forcé des cours de natation durant ces trois mois. «On nous retire la seule activité qui nous fait gagner de l'argent.» Selon lui, la perte attendue devrait s'élever à 12'000 francs, ce qui englobe le prix des cours et les subsides Jeunesse et Sport. «Nous avons les salaires de nos coaches à sortir chaque mois à hauteur de 25'000 francs, poursuit le président. Nous allons faire une demande de RHT, mais si la Commune n'entre pas en matière pour nous aider, cela va être très compliqué...»

«Nous ne nions pas que c'est une complication organisationnelle et financière pour le club», réagit le municipal Caleb Walther. Qui ne prévoit toutefois pas de «subvention forfaitaire». «Nous allons voir ce qui peut raisonnablement être pris en charge. Il s'agirait d'axer sur les sportifs de haut niveau.»

Pub

LA NOUVELLE MINI COOPER CABRIO. ALWAYS OPEN.



BIG LOVE



RÉSERVEZ UN ESSAI SUR ROUTE.

DIMAB Riviera SA
1806 St-Légier
www.dimab.ch

6.6 l/100 km, 150 g CO₂/km, cat. F



Une campagne pour que la honte change de camp

Santé

Les Cantons de Vaud, Valais et Genève travaillent ensemble à la sensibilisation, l'information et plus encore à la prise en charge des victimes d'agressions sexuelles.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Une vaste campagne pour faire face à l'augmentation des agressions sexuelles, au sens le plus large défini par le Code pénal, a démarré lundi et se poursuivra jusqu'à fin août. Elle sera reconduite en 2026 et 2027. Menée conjointement par les Cantons de Vaud, Valais et Genève, elle vise à informer et sensibiliser sur le dispositif médico-légal existant de prise en charge des victimes dans leurs hôpitaux publics.

Conseiller d'État genevois à la santé, Pierre Maudet a déclaré que «la honte devait changer de camp». Son homologue valaisain Mathias Reynard a évoqué un «fléau», insistant sur la prédominance d'un «phénomène massif». De fait, les infractions enregistrées par la police sont en augmentation dans les trois cantons en 2024 par rapport à 2023: plus 45% en Valais, 9% sur Vaud, 19% à Genève.

Prise en charge rapide et humaine

Cette campagne de sensibilisation se fonde sur une large étude

menée entre 2018 et 2021 par le CHUV et les HUG sur les différents constats d'agressions sexuelles. Elle identifie les situations dans lesquelles surviennent la majorité des cas: lieux festifs, personnes proches ou connues, rencontres via des applications. Un même slogan décliné illustre les différentes possibilités: «Même si ça s'est passé dans ton lit», «Même si les détails sont flous», «Même si vous vous connaissez», etc. Avec le rappel d'un point essentiel: «Tu peux recevoir de l'aide».

Ainsi, la démarche des pouvoirs politiques et des professionnels de la santé encourage les victimes à consulter pour bénéficier du dispositif médico-légal existant. La prise en charge par un binôme se fait 24h sur 24, 7 jours sur 7, avec des équipes de piquet. «Nous sommes là pour aider des personnes choquées, qui souvent ont honte. La prise en charge est rapide et humaine, dans un environnement sécurisant et

bienveillant», détaille la doctoresse Anne Vuadens, cheffe de clinique à l'HRC.

agression-sexuelle-urgences.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Des prospectus en français, anglais, espagnol et allemand seront diffusés massivement, y compris dans des trains. Des vidéos et une très large information balayant tout le spectre du dispositif sont développées en neuf langues sur le site Internet de la campagne.



Les élèves en direct de Radiobus



156 élèves de l'EPS d'Aigle ont chroniqué à l'antenne de Radiobus du 7 au 9 mai.

L. Menétréy

Aigle

Une centaine de collégiens se sont glissés la semaine dernière dans la peau de journalistes radio. Reportage en live sur le site scolaire des Dents-du-Midi.

Liana Menétréy
lmenetrey@riviera-chablais.ch

«Silence, on ouvre les micros. 3-2-1!» Depuis la régie, un signe de main indique le direct. Le voyant lumineux avec les lettres rouges «On Air» s'allume. Pas de doute, nous sommes bien en live. Le studio est si bien aménagé et moderne que l'on se croirait dans une radio professionnelle — et pourtant, nous sommes bel et bien dans un bus, stationné dans la cour de récréation du collège des Dents-du-Midi à Aigle.

Le Radiobus, concept de radio scolaire, est diffusé sur une onde portant le même nom. Lancé en 2002 par la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP) et en partenariat avec la Direction générale de l'enseignement obligatoire du canton de Vaud dès 2006, le véhicule sillonne les écoles de Suisse romande pour initier les jeunes aux médias.

Durant trois jours, 156 élèves, issus de 7 classes, endossent le rôle de journalistes radio. Ce mercredi matin, à 9h, les élèves de la classe de 11^e de Madame Barré-Clot se succèdent au micro selon un planning bien rodé. Par binômes, ils ont animé 20 minutes d'émission, entrecoupées par de la musique. La thématique de cette matinée radiophonique: la politique suisse, cette dernière s'inscrivant dans leurs cours de citoyenneté.

Un exercice interdisciplinaire

Solange, 15 ans, s'apprête à présenter le Conseil des États en binôme avec Elodie. Quelques

minutes avant de passer à l'antenne, elle dit maîtriser son stress. Feuilles bien en main, son texte est soigneusement mis en page, avec une police agrandie, afin d'assurer sa lisibilité. Sa partie est surlignée en rose, et celle de sa camarade en rouge.

Alors que Solange et Elodie s'installent et ajustent leurs micros, les garçons, Merion et Laurent, s'installent à la régie derrière les tables de mix et l'ordinateur. Bien que supervisés par le collaborateur Radiobus et enseignant Frédéric Genevey, les adolescents sont déjà bien autonomes. Il faut dire qu'ils sont habitués à parler dans un micro, dans leur salle de classe, une «box» leur permet d'enregistrer régulièrement des émissions. Un exercice qui leur a déjà valu une note.

Dans la régie, l'enseignante Géraldine Barré-Clot ne cache pas sa fierté en observant ses élèves lire leurs dialogues. «C'est le fruit de presque 9 mois de travail. Il a fallu choisir les thèmes, rédiger les dialogues, se les approprier, préparer les playlists, pré-enregistrer des reportages. Ça fait plaisir de les voir là, prêts», se réjouit-elle, tout en les photographiant.

L'enseignante en géographie apprécie particulièrement la transversalité et l'interdisciplinarité du projet. «Non seulement on exerce des compétences de français, mais

aussi de technique.» Elle souligne également les progrès réalisés par une de ses élèves dyslexique, pour qui cette expérience a été particulièrement valorisante.

Préparation aux examens oraux

C'est au tour de Laurent et Merion d'entrer en scène. Ils présentent la naturalisation suisse et le processus pour y accéder. À la fin de son passage, Merion, 15 ans, se dit globalement satisfait de sa prestation, même s'il regrette «avoir buggé sur le mot naturaliser». Il voit dans cet exercice une excellente préparation aux examens oraux qui approchent. Son passage est suivi d'une chanson de 50 Cent qu'il a lui-même choisie.

Entre deux chroniques, Frédéric Genevey évoque les défis actuels liés à l'intelligence artificielle. «ChatGPT, c'est une vraie question. Depuis une année, c'est devenu un enjeu. On sait directement si l'élève l'a utilisé pour rédiger son texte. Là, on sent que c'est leur vocabulaire, et non pas les termes superlatifs de l'IA (intelligence artificielle).»

S'il est temps pour les collégiens de retourner en classe, le bus, lui, reste encore deux jours dans la cour avant de reprendre la route direction l'Ouest vaudois. Prochaine escale: Écublens, puis Vallorbe.



Radiobus est un concept de radio scolaire lancé en 2002, qui circule à travers la Suisse romande en faisant escale dans différentes écoles pour initier les élèves aux médias.

L. Menétréy

La nouvelle place de la gare est bien sur les rails



La HEP-Valais restera en terres agaunoises, mais déménagera d'ici à 2035-2040 dans un nouveau campus situé sur la future place de la gare.

BCRarchitectes Sàrl & Le Collectif SA

Saint-Maurice

Le projet de réaménagement du pôle agaunois va de l'avant. Lors de sa dernière séance, le Conseil général a validé, à l'unanimité, les échanges immobiliers.

Liana Menétréy
lmenetrey@riviera-chablais.ch

En friche depuis deux décennies, la place de la gare est sur la bonne voie pour devenir un «hub dynamique» et attirant du Bas-Valais. «Un projet historique pour notre commune et éminemment stratégique, et surtout attendu par la population agaunoise depuis longtemps», lançait

d'emblée le président Xavier Lavanchy lors du Conseil général de mardi dernier.

À l'horizon 2035-2040, le secteur de la gare accueillera le nouveau campus de la Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS), de nouvelles infrastructures pour tout type de mobilité, des espaces végétalisés, ainsi que plusieurs projets immobiliers.

La question des échanges immobiliers était au cœur du programme de la soirée. En effet, ce projet ambitieux implique de nombreux partenaires — État du Valais, la Commune, HEP-VS, la bourgeoisie, CFF, Armasuisse et Poste Immobilier. Autant d'acteurs dont la coordination rend les échanges fonciers complexes, nécessitant par conséquent une réorganisation et des transferts de parcelles et de bâtiments.

Autre enjeu: préserver la valeur patrimoniale de certains édifices présents sur le site. «Il s'agit de les intégrer au mieux, afin de conserver une trace de

l'histoire de la gare», explique l'ingénieur-aménagiste chargé du projet, Alexandre Repetti.

Inquiétudes pour les finances

Malgré l'enthousiasme général, le Législatif n'a pas manqué d'exposer ses craintes face au financement de ce projet d'envergure pour la Commune. D'autant que le coût global de ce nouveau quartier n'est pas encore chiffré. Xavier Lavanchy s'est quant à lui montré rassurant. À l'issue des discussions, les 27 membres ont accepté d'une seule voix les échanges immobiliers pour le plateau de la gare. Un soutien que le président considère comme «la preuve que le projet est désormais mûr et va dans la bonne direction».

Le prochain jalon important sera l'obtention, à l'automne 2026, d'un crédit d'engagement de près de 51 millions de francs, qui devra être validé par le Grand Conseil valaisain.

Quelles décharges pour les mâchefers valaisans ?



Située à proximité du village du Bouveret, la décharge du Châtelet pourrait potentiellement reprendre son activité pour stocker les mâchefers produits par Satom. | DR



À Massongex, la carrière de Champ-Bernard, dédiée aux matériaux de type A et B, pourrait prochainement accueillir des résidus de type D, afin de répondre à la pénurie croissante de capacités de stockage. | FAMSA

Déchets

À l'heure où les sites existants sont saturés, les usines sont sur la sellette en Valais. Deux solutions se profilent, au Bouveret et à Massongex. Mais les projets suscitent de vives oppositions.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Les mâchefers. Ce terme vous est peut-être inconnu, pourtant il nous concerne tous. Chaque fois que nous jetons des déchets ménagers, une partie d'entre eux, après incinération, ne disparaît pas: ce qui reste, ce sont ces fameux mâchefers — un résidu solide composé de métaux, verre, céramique, etc.

Sur une tonne de déchets, 18% finissent sous cette forme. À Satom, en moyenne 2,8 tonnes de mâchefers sont produites chaque heure, soit 65 tonnes par jour. Ne pouvant être traités sur place, à Monthey, ils sont actuellement transportés dans des bennes direction Zurich.

Là-bas, ils passent d'abord par une étape de raffinerie pour

extraire les métaux valorisables: fer, cuivre, même or, environ 15% du résidu est ainsi réinjecté sur le marché. Les 85% restants, les mâchefers dits «démétallisés», doivent ensuite être enfouis dans une décharge adaptée, dite de type D.

Situation critique en Suisse

L'entreprise zurichoise en question a récemment informé Satom ne plus être apte à stocker leurs mâchefers dès 2026. La société montheysanne dispose désormais de sept mois pour trouver une solution de repli. Or, le défi est de taille, car la situation est devenue critique à l'échelle nationale, les capacités de stockage étant extrêmement limitées. Fin

mai, l'Office fédéral de l'environnement (OFEN) publiera un rapport détaillant cette crise. Si la Suisse allemande dispose de plus d'infrastructures que la Romandie, des restrictions sont imposées par les Cantons pour limiter les mâchefers externes.

De surcroît, les coûts de traitement des résidus ont explosé. «C'est la loi de l'offre et de la demande», déplore Xavier Pelet, responsable de la décharge de Satom et membre de la direction.

Le Châtelet, une solution transitoire

Alors pour ne pas perdre de temps avec des demandes d'autorisations qui prennent des décennies, Satom ainsi que les entreprises Enevi (Uvrier) et Volken Group (Gamsen) misent sur des décharges préexistantes en Valais. «Ça fait sens de reprendre un site où tout est déjà là, le creux, le volume, le périmètre cadastré et la qualité de la roche. Repartir de zéro nécessiterait 10 à 15 ans d'autorisations en Suisse, sans garantie de succès», affirme Xavier Pelet.

Parmi les options envisagées figure la décharge du Châtelet, au Bouveret, fermée en 2007

après une fuite. Satom, propriétaire depuis 2011, prévoit depuis de nombreuses années d'y stocker ses mâchefers. Mais pour être exploité à nouveau, le site doit d'abord être assaini et son étanchéité remise aux normes, un processus sur trois ans.

Un premier projet, présenté en 2022, avait été rejeté par les Bouverouds. Cette année, l'entreprise revient avec une version allégée, conservant le périmètre d'origine. Déposé à l'enquête publique en mars, le projet a suscité 87 oppositions, dont des signatures collectives. Pour cause, les nuisances engendrées par les machines, les poussières, les potentielles odeurs et les risques de pollution inquiètent les habitants. Bien que confinés sous des bâches étanches, les mâchefers contiennent des métaux lourds, susceptibles de contaminer sols et eaux.

Si les oppositions sont levées, Satom prévoit de débiter les travaux cet automne, avec une mise en conformité sur 3 ans, suivie d'une exploitation sur 7-10 ans. Le tout pour un budget estimé à 25 millions de francs.

Reste que sa capacité, revue à la baisse à 160'000 m³ (contre

350'000 m³ dans le projet initial de 2018), en fait une solution temporaire, insuffisante pour absorber les volumes générés par les trois entreprises.

Massongex pour le long terme

Face à cette problématique, la fabrique d'agglomérés montheysanne FAMSA entend répondre à cette demande croissante. Lors d'une séance publique ce lundi à Massongex, la société a présenté à la population son projet de réaménager la carrière actuelle Champ-Bernard, dédiée aux résidus de type A et B, à du type D. Sans modifier les volumes et la topographie actuels.

«L'avantage de ce site est qu'il peut être mis en œuvre rapidement, en 2-3 ans, pour combler ce manque», précise la cheffe du Service de l'environnement du Canton du Valais, Christine Genolet-Leubin. En comparaison aux 160'000 m³ du Châtelet, la capacité de Champ-Bernard s'élève à plus de 1 million de m³, permettant donc un stockage sur plusieurs décennies.

Mais là encore, la population reste inquiète. Les discussions qui ont suivi ont été particulièrement

houleuses. «Qu'en est-il des dégagements d'ammoniac? Et de l'augmentation du bruit?» Ou «On ne veut pas devenir la poubelle de la Suisse romande!» Autant d'inquiétudes dans la salle qui pourraient se traduire en oppositions lors de la mise à l'enquête, qui interviendra prochainement (*ndlr*: la date doit encore être fixée).

L'incertitude demeure

Quant bien même le Châtelet et/ou Massongex seraient acceptés, Satom se doit néanmoins de trouver une solution temporaire pour les trois prochaines années. À cet égard, l'entreprise montheysanne entend procéder à un appel d'offres. «Aujourd'hui, nous vivons dans une société de consommation, il y a des effets collatéraux. Nous n'avons pas d'autre choix que d'assumer les déchets que l'on produit», explique Xavier Pelet.

Quant au directeur de Satom, Daniel Baillifard, il garde bon espoir de pouvoir, à terme, recycler davantage de mâchefers, afin de réduire les besoins en stockage. «Mais pour l'instant techniquement, ce n'est pas encore possible», conclut-il.

Un accès au logement pour tous les étudiants

Vaud

La députée Cloé Pointet défend cette idée via une motion. Elle demande au Conseil d'État de modifier la loi sur la préservation et la promotion du parc locatif (LPPPL).

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Benjamine du Grand Conseil lors de son élection en 2022, la Vert'libérale de 25 ans Cloé Pointet est sensible aux combats et aux idées émanant de la jeunesse. C'est durant la session cantonale des jeunes les 15 et 16 mars derniers que s'est précisée la problématique suivant une formation professionnelle.

«Nous avons réalisé que la filière de l'apprentissage n'entrait pas dans la définition légale de la LPPPL, détaille cette députée originaire de Jongny. Si ce n'est pas une révolution dans les logements étudiants, c'est une façon de démocratiser leur accès.»

Abroger les différences de formation

Lors de cet atelier, les participants sont partis du constat suivant: se loger est complexe, que l'on soit étudiant en formation postgrade ou en apprentissage. En effet, pour pouvoir bénéficier d'un logement étudiant, il faut être inscrit dans une université ou une haute école. Leur proposition? Englober dans la définition «étudiant» tant les apprentis que les élèves des écoles professionnelles. Cette modification est donc portée par une motion pour qu'elle soit précisée dans la loi. La députée s'est ensuite sentie

capable de porter cette demande de modification devant le Grand Conseil. «Bien que ce ne soit pas ma spécialité en politique, moi qui suis plutôt axée sur la mobilité et l'environnement, j'ai voulu me faire le porte-drapeau de cette demande de jeunes pour les jeunes.»

Si les besoins des étudiants sont difficiles à chiffrer, c'est surtout la volonté d'enlever la distinction entre les niveaux d'études qui est au cœur de cette demande de modification. Actuellement dans les mains d'une commission, cette motion interpartis a été signée par 42 députés.



Députée vert'libérale, Cloé Pointet se fait le porte-voix des jeunes avec une motion voulant élargir l'accès au logement étudiant.

| O. Meylan - 24 heures

La fine fleur du génie en herbe récompensée à Zurich



La Veveysanne Lucie Urweider (à dr.) et son amie Véronique Van Nunen ont brillé à Zurich pour leur travail sur le génépi des neiges. | Science et jeunesse



La dyslexie a compliqué le parcours scolaire d'Alice Lane. La Gryonnaise a créé un site de dépistage qui lui a valu une mention «excellent» au concours Science et jeunesse. | Science et jeunesse

Science et jeunesse

Lucie Urweider, de Vevey, et Alice Lane, de Gryon, se sont distinguées pour leur travail de maturité sur le génépi des neiges et la dyslexie.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Le génépi des neiges, ou *Artemisia nivalis*, endémique de Zermatt, est souvent apparenté au génépi noir (*Artemisia genepei*). Or, une phylogénie des armoises alpines a permis de constater qu'il est plus proche des *Artemisia eriantha*, le génépi laineux, plus coutumier de sommets plus

au sud, dans les Apennins ou en péninsule ibérique.»

Vous pensez lire un passage tiré d'un article de la célèbre revue *Nature*? Et bien pas du tout, ces lignes résument la conclusion du travail de maturité de Lucie Urweider, réalisé l'an dernier en collaboration avec son amie de Prilly Véronique Van Nunen, au gymnase de la Cité (Lausanne). «Nous avons été très surprises des résultats, ajoute la Veveysanne de 19 ans. On a fait un bon travail, je pense.»

Excellence

La Fondation «Science et jeunesse» le pense également, elle qui encourage les jeunes talents de Suisse. Le 27 avril dernier, à l'École polytechnique fédérale de Zurich, elle a décerné au duo de botanistes en herbe la mention «excellent», soit la meilleure notation. Les deux

jeunes femmes ont aussi reçu le Prix spécial de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL).

Leur travail est d'autant plus remarquable que les deux sont parties de zéro sur proposition d'un enseignant. «Personne n'avait rien fait sur le sujet, on a eu carte blanche, c'était génial, raconte Lucie Urweider. Cela nous a pris plus d'un an de travail, soit un peu plus que prévu. Un frigo dans lequel on avait mis des prélèvements a lâché et il a fallu tout reprendre depuis le début...»

On passera comme un chat sur la braise sur les noms de programmes informatiques, termes techniques, kits de prélèvements d'ADN et autres méthodes scientifiques avec lesquels le duo d'étudiantes a dû se familiariser. «Nous nous sommes énormément documentées et notre

prof nous a beaucoup aidées. J'adore apprendre!» La lecture et le théâtre aussi, ajoute celle qui suit désormais des études de médecine.

Un site pour dépister la dyslexie

Alice Lane, de Gryon, 18 ans, a quant à elle choisi une thématique très personnelle: la dyslexie. «J'ai été diagnostiquée tard, vers 14-15 ans, mais ça m'a fait du bien de comprendre mes difficultés et mes mauvaises notes en français. Ça m'a donné beaucoup plus confiance en moi et j'ai mieux compris comment travailler. Je n'étais pas bête, c'est simplement que mon cerveau travaille différemment.»

L'élève en art et informatique au collège de Saint-Maurice, dont l'anglais est la langue maternelle, a ainsi créé un site de dépistage

de la dyslexie indépendant de la langue d'origine. Une moins bonne maîtrise du français peut en effet masquer une dyslexie, comme ce fut le cas pour Alice.

«J'ai tout codé de zéro, précise-t-elle. Et pour l'aspect artistique, j'ai dessiné les logos», explique cette fille de scientifiques, dont le frère a également brillé lors du même concours en 2023 avec un travail en informatique sur «la théorie du chaos appliquée au pendule forcé». «C'est lui qui m'a encouragée à participer», ajoute-t-elle.

Son site d'évaluation propose des exercices de segmentation ou fusion de mots sur la base de pictogrammes associés à des phonèmes (*ndlr*: éléments sonores du langage parlé, considérés comme une unité distinctive). Très simples pour des non-dyslexiques, ces tests peuvent être

révélateurs d'indices pour celles et ceux qui souffriraient d'un trouble de l'apprentissage du langage. «En dessous de 20 points sur 24, c'est peut-être qu'il faut consulter.»

Le but final d'Alice Lane est de mettre en ligne un outil accessible à tous, mais pour cela, elle veut encore le tester auprès d'un plus grand panel de personnes (68 jusqu'ici). «Mais je suis déjà super fière de moi», lance-t-elle.

Et encore plus après avoir reçu la mention «excellent» à Zurich fin avril. Son prix «Exporecerca Jove - Barcelona Science Fair» lui permettra d'aller présenter son travail dans la cité catalane en mars 2026. Et la future étudiante en informatique à l'EPFL de conclure: «J'espère contribuer à sensibiliser la population au problème de la dyslexie et faire en sorte que les profs comprennent mieux les soucis des enfants atteints.»

En bref

POLITIQUE

Des élus bellerins en sortie à Bâle

Mercredi dernier, une délégation importante du Conseil communal et de la Municipalité, mais aussi d'anciens présidents du corps délibérant et des enfants se sont rendus en soirée aux Salines suisses dans le canton de Bâle. Cette initiative de la présidente Marielle Kohli, soutenue par le syndic Alberto Cherubini, devait à l'origine faire office de séance du Conseil communal, avant un dîner et une visite des installations. La difficulté pour beaucoup de prendre une journée de congé entière, et surtout des projets à l'ordre du jour très conséquents pour l'avenir du village, ont

contraint la première citoyenne à revoir ses plans. «Ce fut finalement une très belle sortie avec les visites des sites de Schweizerhalle et Riburg et un apéro dînatoire entre deux. Ces deux salines sont vraiment impressionnantes. Ça vaut clairement le détour», a résumé Marielle Kohli. Depuis 2014, la Saline et les Mines de Sel de Bex - entreprise et parcours touristique - font partie de l'entreprise de Pratteln. Pour rappel, la société bâloise Salines Suisses va investir 20 millions de francs dans la Cité vaudoise du sel ces prochaines années. **CBO**



LD

Une cour de récréation poussera à Château-d'OEx

Pays-d'Enhaut

Le Conseil communal a validé jeudi passé l'octroi d'un crédit de près de 120'000 francs pour de nouvelles infrastructures de jeux et des zones végétalisées.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Un espace bétonné et sans âme? Beaucoup d'écoles n'en veulent plus. À Château-d'OEx, un groupe d'élèves travaille depuis plus de deux ans sur un projet dans le cadre d'un cours à option en sciences et durabilité.

Grâce à divers sondages menés auprès de camarades et d'enseignants, ils ont pu identifier les besoins et les envies de chacun pour redessiner leur nouveau préau. Une initiative qui s'inscrit dans le projet «Cour verte - des cours de récréation et de jeux proches de la nature», soutenu par Radix, la fondation suisse pour la santé.

«Il existe un certain paradoxe au fait que nos enfants, qui vivent au cœur de l'une des plus belles natures du canton, ne disposent que d'un parking entièrement goudronné comme cour d'école», apprend-on dans le préavis devisé à 118'500 francs, dont 45'000 aux frais de la Commune et 73'500 de subventions à recevoir.

Enseigner en plein air

Ce projet prévoit ainsi d'avantager d'espaces verts, des

aménagement dévolus au jeu et à l'enseignement en extérieur, ainsi que plusieurs éléments en bois (bancs, cabanes, tables).

Le manque d'ombre - un problème relevé depuis plusieurs années - sera également comblé avec la création d'une pergola intégrant des plantes.

Une proposition qui a plu jeudi dernier au dernier Conseil communal. Les élus l'ont acceptée à la majorité (29 pour, 11 contre, et 2 abstentions). De quoi ravir la directrice de l'établissement, Darcy Mottier. «Nous valorisons beaucoup l'enseignement en extérieur.

Les plus jeunes vont déjà en forêt une fois par semaine. Il est donc tout naturel pour nous de disposer également d'un espace dédié dans la cour.» Les travaux débuteront pendant les vacances d'été et devraient durer jusqu'à l'automne.

De l'alcool bientôt en vente dans les stations-service ?

Consommation

Le Conseil d'État vaudois veut modifier la loi, afin que les magasins accolés aux pompes puissent proposer vins, bières et cidres à leur clientèle.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Dans beaucoup de domaines, le canton de Vaud se fait remarquer par sa différence. C'est bien connu: «Y'en a point comme nous!» C'est le cas dans le secteur de la consommation, notamment d'alcool. Contrairement à ses voisins, le pays de Gillys en interdit la vente dans les magasins des stations-service. Mais cette disposition particulière pourrait changer.

Le Conseil d'État a donné suite à une initiative de l'ex-député Jean-Christophe Birchler (Vert'libéraux). Le gouvernement, dans sa majorité, a proposé fin avril au Grand Conseil de «modifier le cadre légal cantonal, afin d'autoriser les stations-service à servir et vendre des boissons alcooliques non-distillées, sous réserve d'obtention d'une licence». Soit du vin, de la bière et du cidre.

«L'abrogation que j'avais proposée, il y a trois ans déjà, avait été soutenue par la majorité du plénum après un débat soutenu. C'était pour mettre fin à une certaine injustice: pourquoi les magasins, petits ou grands, peuvent vendre de l'alcool et pas les stations-service?», interroge l'ancien élu.

Situation plus équitable

Sur le terrain, certains gérants font bon accueil à cette nouvelle. D'autres étaient même déjà au courant que la donne pourrait changer. «La réponse de la police du commerce avait été négative par le passé, lorsque nous avions effectué une demande pour vendre de l'alcool dans l'un de nos shops situé dans le canton de Vaud. Mais elle nous avait également informés de la possibilité d'un assouplissement courant 2025», explique Jérôme Favre, cadre chez Jubin Frères. Cette société de Porrentruy exploite en Suisse plusieurs stations-service, avec ou sans supérette. Celle



Le Conseil d'État veut mettre fin à une exception vaudoise.

| Adobe Stock

de Vouvry propose de l'alcool, notamment des vins suisses, mais aussi des produits du terroir. «Si cela se concrétise, nos différentes stations dans le canton de Vaud pourront vendre de l'alcool. Ce sera le cas de celle de Bex, par exemple», précise Jérôme Favre.

«Il y a de nombreuses années que les discussions étaient en cours, mais nous ne voyions rien venir», rapporte quant à lui Frédéric Blanc, directeur de Restoshop. Sa société établie à Givisiez exploite neuf stations-service sur les autoroutes suisses, dont six sur Vaud. «C'est évidemment une bonne nouvelle si une majorité du Grand Conseil accepte de modifier le cadre légal, pour le rendre plus équitable», poursuit-il. Justement, le gouvernement veut avec cette autorisation «favoriser la liberté économique entre les exploitants des stations-service et les autres».

Propriétaire indépendant à Vevey de Station-shop1800, Oscar Gomez est plus réservé. «L'interdiction ne me dérangeait pas car, pour raisons personnelles, je ne voulais pas forcément vendre de l'alcool. Mais si cette disposition entre en vigueur, je me poserais la question. J'analyserai tranquillement les avantages et inconvénients, avant de me positionner.» En cas d'acceptation de la modification par le Législatif vaudois, ce nouveau cadre générerait-il



«Ce sera un service supplémentaire et un peu de pub pour les vigneron. Ça ne peut pas faire de mal»

Alain Emery
Président de l'interprofession des vins du Chablais vaudois

une potentielle augmentation des ventes pour les vigneron? «Je ne pense pas qu'elle relancerait à elle seule la consommation,

estime Alain Emery, président de l'interprofession des vins du Chablais vaudois et producteur aiglon. Néanmoins, ce sera un service supplémentaire et un peu de pub pour les vigneron. Ça ne peut pas faire de mal.»

Appel à la production locale

Le Conseil d'État annonce encore avoir trouvé «un compromis approprié faisant la distinction entre les boissons alcooliques distillées et non-distillées aux fins de réduire les risques de la consommation d'alcool pour la santé et la sécurité routière». «Une très bonne idée», selon Jean-Christophe Birchler. Alain Emery estime, lui, «qu'il y a peu de risques que le client boive sur le parking ou sur la route. Ce sera surtout pour le repas du soir ou pour aller manger chez des amis, avec la boîte de chocolats et les fleurs».

«Nous prévoyons dès lors d'adapter notre assortiment en bières et vins, afin de satisfaire à la demande quotidienne de nos clients dès l'assouplissement validé», informe encore Jérôme Favre. Même son de cloche chez Restoshop, où l'on trouve déjà des produits du terroir. «Nous allons donc aussi vendre des bières et vins locaux. Nous espérons que les producteurs viendront nous proposer leurs crus. Sinon, nous irons les chercher», conclut Frédéric Blanc.

Le Franc paysan a déjà séduit 50 producteurs

Clarens

Au terme d'une phase pilote, la monnaie alternative née sur la Riviera fait gentiment sa place en Suisse romande. Ses initiateurs se veulent confiants.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Huit mois après son lancement (voir édition 173, 2 octobre 2024), le Franc paysan poursuit son bonhomme de chemin. Cette nouvelle monnaie qui doit permettre de redynamiser la vente directe est aujourd'hui acceptée par une cinquantaine de producteurs en Suisse romande, à l'exception du canton de Neuchâtel.

«Je suis totalement optimiste, déclare Aurélien Roger, président de l'association montreuillienne qui chapeaute cette nouvelle devise. À fin mars, nous avons déjà mis en circulation plus de 35'000 Francs paysans sur les 50'000 que nous avons imprimés.»

À ses débuts, la nouvelle monnaie espérait notamment intéresser les Communes et entreprises, histoire de se faire une place dans les porte-monnaies de la population. Et de ce côté-là, le bilan est encourageant. «Neuf entreprises – des PME – ont franchi le pas d'acheter des Francs paysans pour les redistribuer sous forme de prestations salariales accessoires, annonce cet écologue installé à Clarens. Nous poursuivons la prospection, notamment à travers les associations de commerçants.»

Du côté des collectivités publiques, trois Communes vaudoises jouent le jeu à des degrés divers. «Blonay-Saint-Légier en a acquis pour les proposer à prix réduit à ses collaborateurs, et La Tour-de-Peilz pour les offrir en guise de cadeau.» La Commune de Lully, dans le district de Morges, est celle qui est allée le plus loin en proposant à ses habitants des Francs paysans pour 80% de leur valeur. «Cet engagement va forcément faire des petits», prédit le Clarensien.

Aussi les commerçants

Lors de son assemblée générale, qui s'est tenue jeudi dernier à Lully justement, l'association a modifié ses statuts pour permettre aux commerçants et restaurateurs de devenir également membres. Et d'accepter eux aussi des billets de la nouvelle devise qui se déclinent en coupures de 1, 5, 20 et 50 francs. «Notre objectif est que d'ici à 2028, le réseau compte 300 producteurs et 600 commerçants en Suisse romande.»

S'il se dit conscient qu'une certaine «inertie» peut paraître aux yeux du public ou de certains producteurs, Aurélien Roger rassure: «Moi qui suis à l'épicentre, je constate qu'il y a un engouement et que des liens se tissent. Si j'étais vulcanologue, je pourrais dire que j'ai tous les éléments à disposition pour déduire qu'il va y avoir une éruption.»

Plus d'infos:
lefrancpaysan.ch



Scannez pour ouvrir le lien



La nouvelle monnaie bientôt en phase «d'éruption»? C'est ce qu'ose imaginer le Clarensien Aurélien Roger, président de l'Association du Franc paysan.
| R. Brousoz

Pub

Là, pour mon épargne.

Épargne à fort rendement

- Flexibilité des versements
- Protections en option: capital décès / incapacité de travail
- Ouverture de votre 3^e pilier en ligne

Prévoyance



Modulo 3^e pilier



Retraites
Populaires

En bref

CYCLISME

Tour de France féminin en escale à Aigle?

La Municipalité d'Aigle a annoncé lundi qu'elle candidate aux côtés des Villes de Lausanne et Genève pour organiser une étape du Tour de France féminin. 90'000 francs ont déjà été provisionnés en ce sens. Aucune date n'a encore été articulée pour l'organisation d'une étape suisse de la plus grande compétition annuelle du cyclisme mondial féminin. **CBO**

RINK HOCKEY

Pas de finale pour Montreux

Il y a cru jusqu'au bout, mais il s'incline finalement sur une courte défaite. Montreux Hockey n'a pas passé l'épave de la demi-finale de LNB contre le RHC Vorderwald ce samedi. Les Montreusiens ont été battus 1-0 lors de l'acte 5 dans la salle du club argovien. Un sort cruel synonyme d'élimination, alors que Rui Cova et ses coéquipiers avaient remporté les deux premiers matches au mois d'avril. Il faudra donc repartir pour une nouvelle saison au second échelon national l'an prochain. **XCR**

« C'est ma plus belle victoire sur le plan émotionnel ! »

Sébastien Buemi

Voilà dix jours à Monaco, l'Aiglon Sébastien Buemi a remporté son 14^e succès dans un Grand Prix de Formule E. Le dernier remontait à 2019 à New York. Interview.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch



Après 6 ans de disette en Formule E, Sébastien Buemi a retrouvé le goût de la victoire sur le circuit de Monaco début mai. | DR

Cette victoire après une si longue disette, c'est un soulagement pour vous?

- Ces dernières saisons, j'étais souvent tout proche, 2^e, 3^e, par moment cela n'a pas été facile... J'étais dans le dur. C'est la preuve que dans la vie, il faut toujours y croire, ne jamais lâcher. La course a eu lieu sous la pluie. J'étais 8e sur la ligne de départ, puis j'ai remonté tous mes concurrents. Une fois en tête, j'ai creusé un écart de cinq secondes. Toutes les étoiles se sont alignées ce jour-là.

Dans votre palmarès figurent notamment quatre victoires aux 24 Heures du Mans en Endurance. Ce nouveau succès en Formule E est-il autant chargé émotionnellement?

- Sur ce plan, je pense même que c'est le moment le plus fort que j'ai vécu en compétition.

Après 2015 et 2017, c'est ma troisième victoire à Monaco. Aucun pilote de Formule E n'a réussi cela, ce qui rend l'histoire encore plus belle. C'est un circuit que j'affectionne, sans oublier que Monaco reste la Mecque du sport automobile. Pour nous, c'est la course la plus prestigieuse, la plus médiatisée de l'année. On court en pleine ville sur le même circuit que le GP de F1, qui aura lieu le 25 mai prochain. Les tribunes étaient pleines et il y avait plein de stars. La princesse Charlène

m'a remis la Coupe, et puis le soir, lors du dîner de gala à l'Hôtel de Paris, j'ai dû en tant que vainqueur monter sur scène et faire un petit discours. Des moments inoubliables!

Vous avez remporté le titre de champion du monde de Formule E en 2016. Vous pensez pouvoir rééditer cette performance un jour?

- J'en rêve bien sûr, mais je sais que cela va être très difficile. Actuellement, je suis 10^e du classement général (sur

22) et il reste encore des GP à Tokyo, Shanghai, Jakarta, Berlin et Londres. Le problème, c'est que mon écurie Envision Racing manque de constance. La voiture n'est malheureusement pas toujours aussi rapide qu'à Monaco.

Pilote professionnel depuis l'âge de 20 ans, vous avez presque tout fait dans le sport automobile. À 36 ans, votre passion reste intacte?

- J'ai évolué dans ma vie, mais oui, je reste à fond là-dedans!

J'aime ce monde-là, la vitesse, me battre. Piloter n'a jamais vraiment été un travail pour moi, c'est davantage un hobby.

Vous avez trois garçons de 9, 7 et 2 ans. Réventils de devenir pilote comme leur père?

- Je ne suis pas assez souvent à la maison. Mais quand je suis là, j'emmène souvent les deux aînés faire du karting sur le circuit de Vuiteboeuf, et ils adorent cela. Donc on verra plus tard. Ils sont encore petits.

FOOTVAUD

Textes et photos: **Suat Jashari**

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Épalinges se relance à la course pour les finales avec cette victoire.



La Tour-de-Peilz reste leader malgré cette défaite.

Les Boélands voient leurs adversaires se rapprocher dangereusement

Le CS La Tour-de-Peilz a essuyé une défaite ce samedi à l'extérieur face à Épalinges, un concurrent direct à la promotion. Les Palinzards ont inscrit le but de la victoire (2-1) dans les derniers instants du match.

Des têtes à la pelle

Au stade de la Croix-Blanche, le onze d'Épalinges était prêt à en découdre. Les protégés de Rade Milicevic sont mieux rentrés dans la partie et ont logiquement ouvert le score. À

la 24^e minute, l'ailier Bryan Stierli adresse un centre précis dans la surface. Bleton Basha plonge et reprend le ballon de la tête. C'est au fond: 1 à 0 pour les locaux. En toute fin de première période, les Boélands reprennent du poil de la bête. L'attaquant Kenan Duric se procure deux occasions de la tête, mais le portier adverse s'interpose à chaque fois, permettant aux siens de regagner les vestiaires avec un avantage précieux. Il faudra ensuite attendre une vingtaine de minutes avant de voir les filets trembler à nouveau. À la 68^e, La Tour-de-Peilz revient dans le match. Le défenseur central Hugo Nick monte aux avant-postes et égalise de la tête sur un excellent service de Simon Rivalletto. De quoi espérer ramener au moins un point. Mais c'était sans compter sur les ultimes salves d'Épalinges. Les Palinzards obtiennent plusieurs corners dans les dernières minutes.

Le défenseur central Aleksandar Petrovic surgit et place une tête rageuse - encore une - qui offre la victoire aux siens. **Championnat totalement relancé** Grâce à ces trois points arrachés en toute fin de rencontre, Épalinges reste dans la course à la promotion, tout comme Vignoble IB et Azzurri Lausanne. Malgré cette défaite, les Boélands, eux, conservent la tête du classement.

«Il nous reste quatre matches, en soit quatre finales, commentait après la rencontre leur entraîneur André Vasconcelos. Nous allons tout faire pour enfin pouvoir offrir à nos supporters, à notre club, à notre ville, un tour de promotion attendu depuis 16 ans!»

Résultat final:

- FC Épalinges I - CS La Tour-de-Peilz I **2-1**

Buts:

- 24^e Bleton Basha, 1-0 (Epa);
- 68^e Hugo Nick, 1-1 (La Tour);
- 90^e Aleksandar Petrovic, 2-1 (Epa).

Résultats des équipes locales du week-end (3^e ligue, groupe 2)

- FC Vignoble IB - AS FC Napoli Vevey **4-1**;
- FC Yverne I - ES Malley I **1-2**.

Classement 3^e ligue (groupe 2) :

- CS La Tour-de-Peilz I**
18 14 1 3 (41) 58 : 30 +28 **43**
- FC Vignoble IB**
18 13 2 3 (28) 49 : 20 +29 **41**
- FC Épalinges I**
18 12 3 3 (59) 36 : 21 +15 **39**
- FC Azzurri 90 LS I**
18 11 4 3 (55) 57 : 25 +32 **37**
- FC Puidoux-Chexbres I**
18 8 3 7 (88) 32 : 27 +5 **27**
- AS FC Napoli Vevey**
18 5 8 5 (84) 35 : 35 0 **23**
- FC Lutry II**
18 6 4 8 (48) 37 : 38 -1 **22**
- ES Malley I**
18 6 2 10 (88) 31 : 49 -18 **20**
- FC Concordia LS II**
18 5 2 11 (59) 33 : 43 -10 **17**
- FC Dardania Lausanne II**
18 4 5 9 (86) 33 : 52 -19 **17**
- US Portugaise**
18 3 4 11 (96) 27 : 48 -21 **13**
- FC Yverne I**
18 1 2 15 (95) 16 : 56 -40 **5**

Du très beau monde sur la scène du Martolet

Saint-Maurice

L'institution agaunoise propose dès octobre une nouvelle programmation panachée, entre humour, théâtre, musique. Et une première, avec une prestation circassienne.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Outre leur statut de vedette confirmée, Marie-Anne Chazel, Patrick Timsit, Sylvie Testud, Anny Duperey, Calogero, Yannick Noah, Elie Semoun et Edouard Baer, entre autres, ont un second point commun: ils se produiront tous sur la scène du Martolet durant la saison 2025-2026 du théâtre de Saint-Maurice.

Président de la fondation du théâtre et programmateur, Pierre-Yves Robatel a comme toujours fait son marché principalement sur les planches parisiennes. «Cette année, nous augmentons la jauge avec 18 dates au lieu de 15 l'an dernier. Nous avons bien sûr beaucoup de pièces de théâtre. Ce sont des spectacles de qualité et populaires qui peuvent plaire au plus grand nombre.»

Une petite sélection? «Alors, je dirai Le duplex, grand moment de franche rigolade avec notamment Pascal Légitimus, Lily et Lily, la reprise d'un grand classique avec Michèle Bernier, et

Cyrano dans une version très contemporaine, mais toujours en alexandrins, avec Edouard Baer dans le rôle-titre.» Citons encore pour exemple Mon jour de chance, nommée aux Molières, avec Guillaume de Tonquédec.

La musique est toujours présente dans le théâtre agaunois. Outre Calogero et Noah donc, il y aura le traditionnel et très couru concert de Noël, un concert de la Passion (chœur et orgue) ou, pour la Sainte-Cécile, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Gloria* de Vivaldi.

Dans un tout autre registre, la fondation accueille pour la première fois un cirque: Eloize, compagnie canadienne très demandée. Enfin dans le rayon humour,

Pierre-Yves Robatel annonce la venue de «Haroun, un véritable phénomène en France. C'est une vraie de chance de l'avoir, de surcroît en exclusivité suisse».

L'affiche comprend encore un volet «hors-saison», concocté par différents organisateurs à qui la Fondation du Martolet loue le théâtre. Avec quelques dates et le retour de «Marie-Thérèse Porchet».

martolet.com



Scannez pour ouvrir le lien



L'humoriste et comédien Haroun est l'une des têtes d'affiche de la nouvelle programmation du Martolet. Le Français y jouera le dimanche 4 octobre 2026. | DR

La jeunesse face aux dangers du totalitarisme

Vevey

Les élèves de l'École Les Trois-Quarts présentent «La Troisième vague» dès le 22 mai au Pantographe. Une œuvre percutante sur la manipulation des masses.

Alice Caspary

redaction@riviera-chablais.ch

Le climat tendu de l'actualité a servi de terreau à la nouvelle création des jeunes talents de l'École de théâtre des Trois-Quarts. Avec «La Troisième vague», ils s'emparent d'un texte puissant de l'auteur français Matthieu Berthéléme.

Cette pièce nous plonge dans les méandres de la dérive fasciste. Pour aider ses élèves à comprendre comment l'Allemagne nazie a pu glisser dans l'horreur sans opposition massive, un professeur d'histoire lance une expérience pédagogique radicale. Il crée un mouvement fictif, la Troisième vague, et initie ses élèves à une idéologie exaltant l'ordre, la soumission et le collectif.

Un texte qui entre en résonance troublante avec les dérives autoritaires de notre époque. Une réflexion sur l'esprit de corps et les dérives idéologiques. Et pour ne pas déroger à ses habitudes, c'est sur la scène du Pantographe que les comédiens de 16 à 25 ans présenteront leur spectacle de fin d'année.

Raconter l'endoctrinement

Tout part d'un fait réel. En 1967, en Allemagne, un professeur d'histoire veut mener une étude expérimentale du fascisme. Dans cette optique, il organise une mise en situation dans sa classe et endoctrine ses élèves dans un mouvement ayant pour idéologie les mérites de la discipline. Si cette expérience part d'un exercice, les choses vont très vite prendre une tournure inquiétante.

«À l'heure actuelle, c'est une thématique marquante avec les extrémismes qui montent, les manières de fonctionner de certains dirigeants», observe Nicolas Gerber. Pour nos élèves, cette pièce est une manière d'aborder le sujet. Et de se dire: «Restons toujours responsables de ce que ce que l'on fait», appuie le metteur en scène.

Parmi les nombreuses reprises de cette histoire vraie, le texte de Matthieu Berthéléme se démarque sur un point central: il s'inspire de témoignages réels. Un

point qui a particulièrement attiré l'attention de Nicolas Gerber, fasciné par l'aspect psychologique de cette pièce. «Nous sommes dans un rapport très direct. Sur cinq jours seulement, nous voyons comment ces élèves se transforment en petits soldats.»

Dans un souci de véridité, le metteur en scène est donc resté fidèle au texte de Berthéléme. Des moments de narrations sont intégrés pour rythmer le spectacle, à la manière d'un coryphée grec (ndlr: un chef de chœur dans les pièces du théâtre antique), chacun vient pour raconter et faire avancer l'histoire de son point de vue.

En somme, la petite scène du Pantographe s'avère être le cocon idéal pour présenter ce huis clos de courte durée (1h15). «Cela permet d'obtenir quelque chose de très franc. En l'espace d'une heure, il y a déjà une atmosphère qui commence à s'installer, c'est impressionnant!»

«La Troisième vague», du 22 au 31 mai, Théâtre du Pantographe (Av. Reller 7, 1800 Vevey).

lepantographe.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Tous en chœur» se met en veilleuse



La collaboration entre l'Association «Tous en chœur» et Jacky Locks a pris fin. Le chef français a dirigé des centaines de chanteuses et chanteurs sur la Riviera depuis près de 10 ans. | DR

Musique

Le spectacle de 2022 autour de Jean-Jacques Goldman aura été le dernier. Après dix événements, l'association qui regroupe des centaines de choristes amateurs a mis un terme au concept porté par le chef français Jacky Locks.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

«Puisque tu pars...», la chanson de Goldman aurait été celle de l'au revoir entre «Tous en chœur» et celui avec lequel ils auront monté dix spectacles qui auront fait salle comble. Mais depuis, le Covid est passé par là et la fermeture de l'Auditorium Stravinski a suivi. Les deux parties ont convenu qu'il n'y aurait pas de nouveau spectacle dans le même style à la réouverture de la salle montreuillienne à l'été 2026.

«Le concept de faire chanter des choristes avec une vedette est très exigeant. Et il faut absolument une salle ad hoc. Nous avons d'emblée exclu l'idée d'un déménagement temporaire, à

Lausanne par exemple», commente Pierre Smets.

Le directeur de la Saison culturelle de Montreux a épaulé l'équipe de bénévoles de «Tous en chœur» lors des différentes éditions. Aujourd'hui, il annonce «la fin d'une aventure avec des souvenirs plein la tête, mais aussi le sentiment que tout le monde est sorti épuisé du dernier spectacle».

Autre initiative à venir?

L'événement choral a pourtant réussi à attirer de grands noms au fil des ans, avec pour commencer le groupe corse I Muvrini en 2018, puis Hugues Aufray, Michel

Fugain ou encore Laurent Voulzy. Et à chaque fois, une volonté de réunir des chanteurs amateurs autour d'un artiste de renom, et avec un seul homme à la baguette: le chef français Jacky Locks.

«Il faut éviter ce qui serait le spectacle de trop!», confie Pierre Smets qui prépare déjà la Saison culturelle pour l'année prochaine. Malgré cette annonce, il constate que l'art choral est toujours bien vivant, et que de talentueux jeunes chefs se lancent régulièrement dans de nouvelles aventures.

L'Association «Tous en chœur», elle, ne se dissout pas pour autant. «Si une idée lumineuse nous vient à l'esprit, on pourra ainsi aviser. Mais ce sera une initiative nouvelle et, le cas échéant, nous chercherons alors la personne susceptible de mener à bien cette démarche», informe le directeur de la Saison culturelle de Montreux.

Et pour finir sur une note positive, Pierre Smets révèle déjà qu'un spectacle choral inédit sera proposé à l'automne 2026, ainsi que le retour d'I Muvrini à Montreux à la fin de la même année.

Pub

À Venise, des voix en or

Saint-Maurice

Le Chœur du Collège a remporté une médaille d'or au dernier festival international Venezia in Musica début mai. Récit d'un accomplissement.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

Ils étaient venus «écouter des chœurs du monde entier, voir comme cela chante magnifiquement ailleurs». Ils en sont revenus avec bien davantage: une médaille d'or du Venezia in Musica, le Festival et concours international de Venise.

Composé de 65 étudiants de 14 à 19 ans, le Chœur du Collège de Saint-Maurice a vécu du 1er au 4 mai dernier des moments d'une rare intensité. Mais s'il qualifie l'aventure humaine de «extraordinaire», le directeur de l'ensemble Damien Luy se garde bien de trébucher sur le vil bâton de la ferveur excessive. «La prestation a été jugée excellente, mais avec un potentiel d'amélioration; je ne voudrais pas que les jeunes tombent dans l'autosatisfaction, prévient-il. Nous ne sommes pas champions d'Europe, nous avons simplement obtenu suffisamment de points pour décrocher une médaille d'or.» Ce qui n'enlève rien à l'émotion vécue par les jeunes, dont certains, passant leur maturité cet été, se produisaient avec le chœur pour la dernière fois.

Ascenseur émotionnel

Le cœur – sans h, cette fois – aura même été plus mis à l'épreuve qu'imaginé. En effet, avant la cérémonie de clôture, le directeur et une déléguée de l'ensemble ont eu l'opportunité de s'entretenir avec le jury du concours. «On nous a dit que le chœur avait un très beau son et on nous a fait un certain nombre de remarques sur ce que nous pourrions améliorer. Je suis réaliste: depuis notre concert à la fin février, nous avons eu peu de



Le Chœur du Collège de Saint-Maurice et son directeur Damien Luy ont vécu à Venise des moments d'intense émotion. | Festival Venezia in Musica

temps pour préparer les concours.»

Sur les quatre pièces chantées – «Ô Marie, Reine des cieux» de l'ancien chanoine de l'abbaye Louis Broquet, une pièce

“

Ce diplôme, c'est fantastique. Cela montre qu'il y a une bonne base pour avancer”

Damien Luy

Directeur du Chœur du Collège de Saint-Maurice

de la Renaissance, un chant traditionnel basque et une mélodie afro-américaine –, deux du reste n'avaient été déchiffrées que

deux mois plus tôt. Sachant que le chœur ne répète qu'une heure quinze par semaine, la tâche relevait du défi. «Avec des adultes, ce n'est pas envisageable, abonde Damien Luy. Mais ces jeunes ont une facilité et une rapidité d'assimilation assez extraordinaires.»

Pourtant, c'est avec une impression mitigée que le directeur rejoint ses troupes après la discussion avec le jury. «Au vu des remarques reçues, je me suis posé la question de savoir si la prestation était si bonne que cela... J'ai dit aux étudiants qu'il ne fallait pas s'attendre à un résultat incroyable, mais que l'essentiel était que nous soyons satisfaits de ce que nous avions produit.» La proclamation qui a suivi a donc fait repartir l'ascenseur émotionnel vers le haut. «Ce diplôme, c'est fantastique, poursuit l'homme à la baguette. Cela montre qu'il y a une bonne base pour avancer.»

Art choral valaisan en pleine forme

De quoi largement cocher une nouvelle case d'un cursus choral qui veut que les étudiants vivent, durant leurs cinq années d'études, la participation à un festival type «Fête de chant du Bas-Valais» ou «Fête cantonale», un échange avec un autre chœur de jeunes, un voyage à but musical et un spectacle professionnel. Celui-ci constituera d'ailleurs le prochain grand rendez-vous du Chœur du Collège, qui montera «Orphée et Eurydice» de Christoph Willibald Gluck en mars 2026 au Théâtre du Martolet. Une jolie histoire, puisque les rôles d'Eurydice et de l'Amour seront incarnés par deux anciennes du chœur, Laurine Moulin et Elina Rossignol. «C'est à la suite de leur expérience avec nous qu'elles ont décidé d'en faire leur métier», sourit Damien Luy.

Cette anecdote offre l'occasion d'un point réjouissant sur la vitalité de l'art choral valaisan. «Il se porte très bien», confirme cet ancien coprésident de la Commission de musique d'une Fédération des sociétés de chant du Valais qui n'a jamais été aussi vivace, comptant à ce jour quelque 150 chorales d'adultes et 55 chœurs d'enfants et de jeunes pour un total de plus de 5'500 chanteurs.

La quantité, donc, mais également la qualité. «Les jurys relèvent souvent le bon niveau des chœurs valaisans, poursuit Damien Luy, également directeur de l'Ensemble vocal de Martigny. Nous travaillons beaucoup sur la formation, et la Fédération cantonale a d'ailleurs mis en place, après la pandémie, un coaching vocal en chœur pour ceux qui le souhaitent. Et puis surtout, il y a en Valais une véritable culture du chant, qui constitue un ciment social.» De quoi augurer d'un avenir... en béton.

En bref

MONTREUX

Plus de Grace au Jazz Festival

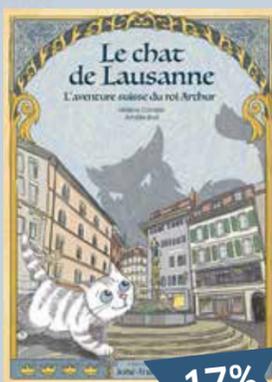
L'organisation du Montreux Jazz Festival a annoncé hier l'ajout au programme d'une nouvelle vedette: Grace Jones. «Chanteuse avant-gardiste, icône de mode, muse warholienne ou James Bond girl diabolique», la Jamaïcaine se produira le 12 juillet sur la scène du Lac. «Sa discographie, démarrée en 1977, se révèle fascinante et multiple, des sonorités post-disco de «Slave to the Rhythm» aux pulsations de «Pull Up to the Bumper», en passant par «Nightclubbing», tube lancinant et iconique. **CBO**

VEVEY

Allier livres et petit-déjeuner

Prendre le temps de déguster son café tout en discutant littérature. «C'est pas un luxe, c'est la vraie vie!» Pour la première fois, le café-bar Céleste, et la librairie La Fontaine organisent un brunch littéraire ce dimanche de 11h à 14h. Au programme: une rencontre avec l'Association Moins! L'occasion de discuter de la décroissance. Des échanges suivis de la présentation des coups de cœur des libraires. De quoi passer un dimanche accompagné de mimosa, et d'une sélection de livres. Sur réservation. **NDE**

Partenariat



Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la redécouverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant: le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Héléne Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand!



Prix:
25 francs

Infos

Auteure:
Héléne Cordier
Illustratrice:
Amélie Buri
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Âge: dès 8 ans

-17%



Prix:
8 francs

Les aventuriers du repas perdu

Benoîte, Greg et Circé, trois animaux protégés de Suisse, partent à la découverte des joyaux du canton de Vaud. De Montreux à la Vallée de Joux, en passant par Lausanne, ils découvriront des produits exceptionnels préparés par des artisans enthousiastes. Cet ouvrage, à lire dès 7 ans, se compose d'une histoire passionnante et de chapitres didactiques sur les produits AOP-IGP, véritables trésors du patrimoine culinaire vaudois.



-19%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

Le Chat de Lausanne

Les aventuriers du repas perdu

Nombre d'exemplaires ____

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme

M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**

Riviera
Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer



Le lancer, c'est avant tout du fun. Les membres du club s'en donnent à cœur joie avec leurs hâches simples et doubles.



Au programme: six lancers successifs avant de compter les points.



Une piste était également préparée en extérieur.



Les plus jeunes ont aussi pu s'exercer au lancer. Ces portes ouvertes étaient accessibles dès 12 ans, accompagnés des parents.



Entre deux séries de lancers, tout était prévu pour accueillir les participants. Ils ont pu se désaltérer et échanger avec une équipe souriante au bar.

Corsier-sur-Vevey

Le bois se fend aisément

Samedi 10 mai

L'équipe de Axe Throwing Riviera organisait ce week-end ses portes ouvertes. L'occasion pour la vingtaine de membres de partager leur savoir-faire en matière de lancer de hâche. Et peut-être d'attirer de nouvelles recrues pour leurs entraînements les lundis et mercredis soir?

Photos: **Xavier Crépon**



Plusieurs participants ont été adroits. Le Blonaysan Cédric Montet a visé plein centre.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Aigle

Lever de rideau à l'Hôtel de Ville

Samedi 10 mai

L'Hôtel de Ville flambant neuf a été officiellement inauguré au terme de deux ans et 7 mois de travaux. La population a pu visiter les bureaux des services communaux et cantonaux, profiter des aménagements extérieurs et de la rue Plantour et profiter des notes de la fanfare municipale et du groupe des Cushy Number.

Photos: **Dimitri Brooks photography**



La population avait hâte de découvrir son nouvel Hôtel de Ville.



Le syndic Grégory Devaud à l'heure du discours. Il a notamment rappelé tout le chemin parcouru en vue de ce réaménagement.



Sur fond de fanfare, la Municipalité pose avec des invités.



Les couloirs épurés sont parfois l'occasion de haltes pour découvrir des oeuvres de peintres locaux.



Adobe Stock



75 min.

La recette de
Brigitte

Tarte à la rhubarbe

Ingrédients

Pâte brisée:

- 200 g de farine
- 100 g de beurre
- 1 pincée de sel
- 1 jaune d'oeuf
- 5 cl d'eau

Liaison:

- 1 oeuf
- 2 dl de lait
- 4 cs de sucre

Garniture:

- 600 g de rhubarbe
- 3 cs de noisettes ou d'amandes moulues

Préparation

1. Mélanger farine et sel, ajouter le beurre, sabler, former un puits, verser l'eau et rassembler la pâte sans pétrir.
2. Étaler, abaisser et placer la pâte dans un moule. Réserver au frais.
3. Préchauffer le four à 200 °C chaleur tournante.
4. Mélanger les ingrédients de la liaison.
5. Piquer la pâte, ajouter les noisettes ou les amandes, répartir la rhubarbe, puis verser la liaison.
6. Cuire env. 40 min.
7. Laisser refroidir.



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch

avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch

Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:

Résultats du sondage
du 9 mai 2025

Faire des pompes sur la terrasse **10%**

Siroter un thé au chaud **60%**

Sur Insta avec 250k abonnés **0%**

Tout ça à la fois, évidemment **30%**

Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

En bref

ARCHIVES

Le Club Montagnard de Vevey est bien vivant!

En novembre dernier, notre chroniqueuse Katia Bonjour avait rédigé un article sur des archives du Club Montagnard de Vevey. Nous y apprenions sa naissance le 25 février 1895. Cette société a compté jusqu'à 160 membres en 1913. Son président Claude Walter nous a recontactés dernièrement, nous apprenant qu'elle est toujours active, 130 ans après sa création. Elle compte aujourd'hui une quarantaine de membres et organise des activités en montagne, mais plus de «haute montagne». Le club organisait ainsi le 26 avril dernier sa première activité de l'année, une fête de Pâques à son chalet «Le Becquet», situé dans le vallon d'Orgevaux (Montreux). Le temps d'une journée, les membres se sont retrouvés en famille autour de la décoration des arbres et des œufs de Pâques, de leur traditionnelle chasse, d'une fondue au chocolat et d'une broche. Cette société recherche actuellement de nouveaux membres qui ont un goût prononcé pour la montagne et le pied sûr, afin de pouvoir pratiquer de l'activité physique comme la marche. Plus d'infos: www.clubmontagnarddevevey.clubdesk.com XCR



Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous serez en mode «cœur-esprit». Ces prochains jours seront agrémentés d'événements plaisants, de rencontres aimables et d'environnements accueillants.

Taureau

20 avril - 20 mai

Votre charme va fonctionner, l'attrance sera évidente. Vous serez dans la séduction et vous garderez confiance. Votre charisme va triompher!

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous serez proche des vôtres, vous ressentirez comme un besoin de protéger votre nid du danger ou des intempéries. Mais attention à ne pas les étouffer!

Cancer

22 juin - 22 juillet

Votre semaine sera harmonieuse. Des événements merveilleux, des nouvelles réjouissantes et des surprises épatantes vous y attendent!

Lion

23 juillet - 22 août

Les astres vont vous obliger à plonger dans vos abysses intérieurs pour guérir les douleurs du passé. Ils vous renverront aux batailles perdues pour vous faire avancer.

Vierge

23 août - 22 septembre

Un projet va décoller ou votre carrière va s'envoler. Moins vous planifierez, plus les paramètres extérieurs vont accélérer la réalisation de vos ambitions.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Les planètes vous laisseront le libre arbitre cette semaine. Elles vous montreront la direction et vous laisseront libre de la suivre... ou pas.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Pour vous, il sera temps de renaître de vous-même pour aller vers ce qui vous rend vraiment heureux.se, sans être à la merci des réactions des autres.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous ressentirez un sentiment d'insécurité qui vous empêchera d'évoluer. N'accusez pas votre entourage de vous freiner, mais remettez-vous en question.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Ouvrez l'œil dans la conduite de vos affaires, un obstacle pourrait retarder le succès. Dans vos relations, des rapports de force seront à craindre.

Verseau

21 janvier - 19 février

Gardez espoir, le temps vous apportera une réponse. Prenez votre mal en patience, inutile de vous projetez ou vous risquez d'être déçue.

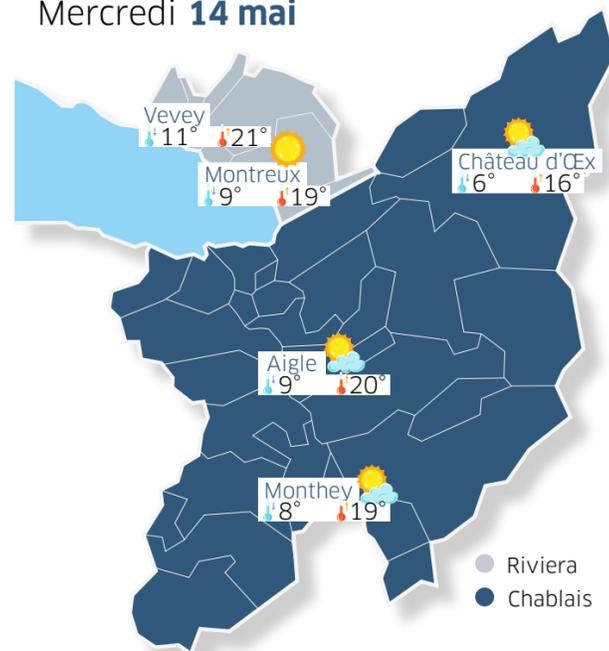
Poissons

20 février - 20 mars

Vos activités vont s'amplifier et vous offrir de belles perspectives. Tout reste à faire, mais le cap est tracé. Mais surtout, faites preuve d'humilité.

Météo

Mercredi 14 mai



Jour	Température
Jeudi 15 mai	11° / 22°
Vendredi 16 mai	10° / 20°
Samedi 17 mai	8° / 20°
Dimanche 18 mai	9° / 21°
Lundi 19 mai	10° / 22°
Mardi 20 mai	11° / 21°

Jeux

Mots fléchés

EXAMEN HORMONE MASCULINE	S'ALLONGE (S) COURONNEMENT	HIC ALORS! ESCLAVES DE HAREM	GÉNÉRAL DE VIRGINIE COURS D'ANGLAIS	VARIÉTÉ DE THON FILETS MIGNONS	CUBES DE JEU VIOLENT EXCITANT
ATTAQUE AÉRIENNE MAUVAIS VIN		RAPPROCHES COUPE DE MOINE		POUR CITER MOT POUR MOT POSSESSIF	VILLE DU JAPON
GROSSES GUÉPES OISEAU BAVARD		AVEC DOMMAGES COULEURS POÉTIQUES		DÈS L'AUBE PRÉLEVÉS	
VESTE POUR LES COURSES	VILLE DES PAYS-BAS CHEMIN		RÉFLÉCHI POINTS OPPOSÉS	ROUGE ET VERT CRI D'ARÈNES	TOMBÉE DE LA NUIT
RÈGLE PLATE PETITE QUANTITÉ		SALA-MANDRE ET TRITON DÉCROQUE		PAGE DE GRAS CHROME	EXCLAMATION MÉRIDIENNALE
RETIRÉS BÊTES À BÂTER			À LA CROQUE AU SEL	SIX À ROME	
		ALLER VITE (SE)			

Solutions

5 7 9 1 6 2 4 8 6 7 8 2 9 7 1 5 6 1 2 6 4 8 5 6 7 9 6 1 2 8 7 9 5 3 7 7 8 5 6 1 4 9 2 4 9 3 7 5 2 6 8 1 8 9 3 4 7 6 1 5 2 9 6 7 1 5 1 4 8 2 4 7 9 2 8 2 6 7 5 1 5 2	2 2 7 6 9 4 1 5 8 3 3 1 6 5 8 7 9 4 2 2 4 9 5 6 2 3 7 8 1 8 6 9 3 4 5 1 2 7 3 9 8 1 8 1 6 7 2 4 5 8 1 2 6 3 4 7 5 9 5 6 3 6 7 1 4 8 2 4 7 9 2 8 2 6 7 5 1 5 2	W E S T A T A R R N T R U C S B I O O E N U N E B E C N I D S E T L E C O O W Y O I N O I T I N O V S Y C C S S O S S E S S E S I B E R I N I F I F I L O I S N O T B E Z C O I S I V I E P R A S I I O T I V R U N E T E S T I S O T I R O N E V E O L E B O	H E S S E S S E S I N V I A U U C S B I O O E N U N E B E C N I D S E T L E C O O W Y O I N O I T I N O V S Y C C S S O S S E S S E S I B E R I N I F I F I L O I S N O T B E Z C O I S I V I E P R A S I I O T I V R U N E T E S T I S O T I R O N E V E O L E B O
---	--	--	--

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Avec aplomb.
- Appareil de serrage formé de deux mâchoires. Trouble intérieur.
- Tige d'une barque recevant l'erseau d'un aviron. On le presse pour récupérer du lait.
- Fierté de tennisman. A la saveur désagréable.
- Très mauvais élèves. Récompensée suite à une victoire.
- Qui concerne la moelle épinière. Marque de redoublement.
- Sans grande portée. Il adopte des manières méprisantes. Procédé d'évaluation.
- Finir la construction d'une voiture.
- Il vit entouré d'eau. Choisi pour représenter.
- Saison propice aux vacances. Traitements médicaux.
- Relatif aux forêts.

VERTICALEMENT

- Grands mammifères marins. Outils de bûcheron.
- Airelle canneberge au Canada. Coup de pied de réparation.
- Diminué sa vitesse. Sorte de balcon fermé.
- Voie de circulation urbaine. Couleur rouge vermillon.
- Etoffe de laine caractéristique des divers clans de l'Ecosse. Léopard des neiges.
- Pronom personnel. Cépages rouges répandus dans le Bordelais. Héritages transmis.
- Imprégné d'amidon. Région quasi inhabitée.
- Dépourvu de luminosité. Réaliser un chanfrein.
- Matière textile. Elle n'a rien à faire ici !

1	2	3	4	5	6	7	8	9

Sudoku

Facile

4	7	9	2			1		
5	6	3				4		
8			6			7	5	9
			1			2	4	
	5		8			3		1
7	2			4				
		7	3	2				
	4		7		5	9		3
9			4	1		8		

Difficile

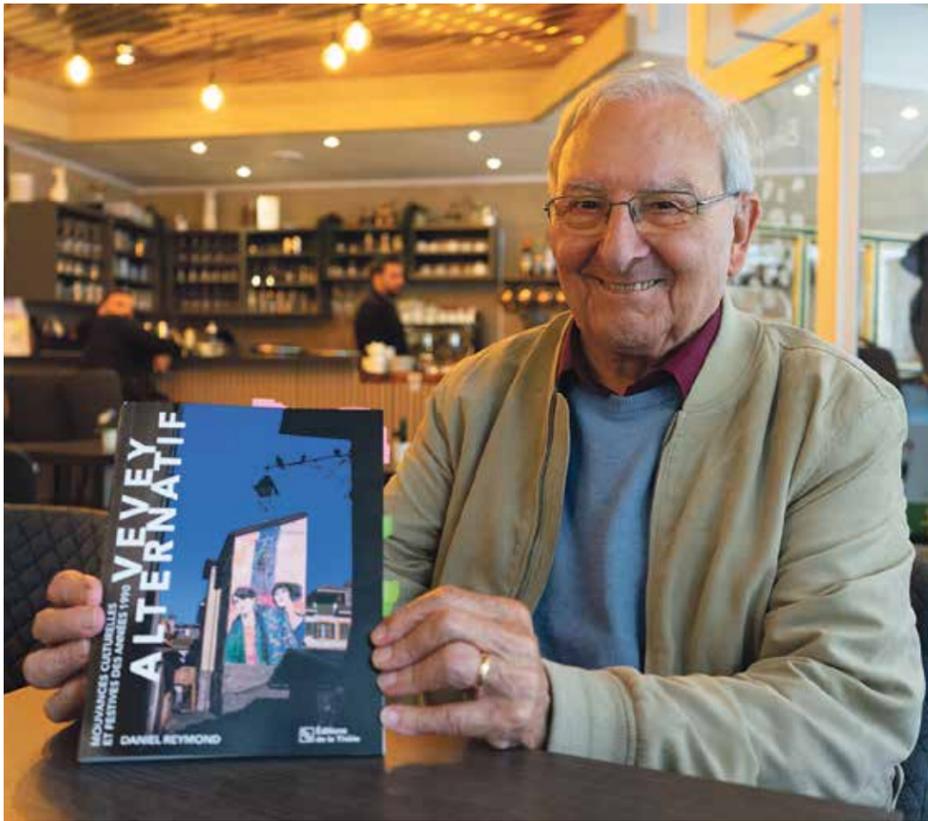
			4	7			5	
				1				8
1							3	6
	9				7			
	4	1				5	8	
7	3				8			
6			5	8		9		1
		1					4	
			9					

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

S	A	E	N
T	R	C	I
E	O	M	B
F	A	C	T

La génération effervescente des « baby-boomers » de Vevey



Avec son nouveau livre paru aux Éditions de la Thièle, Daniel Reymond retrace les années 1990.
| N. Desarzens

Histoire

À contre-courant du marasme socio-politique des années 1990, toute une génération s'est mobilisée pour dynamiser sa ville. L'ouvrage «Vevey alternatif» déploie la force festive de cette décennie.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Entre le Vieux-Mazel, la Plage et le New Club, c'était la tournée des discothèques. Pour vivre sa jeunesse, il y avait de quoi faire dans la région! C'était une époque extraordinaire pour faire la fête et voir ses amis.» Marie-Claude réalise la chance d'avoir vécu ces belles années, et dit n'avoir pas senti les effets de la crise économique qui s'abattait alors de plein fouet sur Vevey.

Car il faut dire que les années 1990 ont aussi été le théâtre d'un engouement culturel et artistique incroyable, comme en contrepoint de la crise économique et du chômage de cette décennie noire. Le Toit du Monde, l'Atelier 31, les Temps Modernes ou le squat de Maria-Belgia: tous ces lieux ont forgé l'identité culturelle de Vevey, jusqu'à aujourd'hui.

Sur plus de 220 pages, Daniel Reymond égraine l'émergence de ces centres culturels d'un genre nouveau, les enjeux et les anecdotes de leur histoire.

Consigner l'histoire locale

Pour l'écriture de «Vevey alternatif – Mouvances culturelles et festives des années 1990», cet historien à la retraite a heureusement pu compter sur le témoignage de nombreux acteurs de cette période.

À la base de ce nouvel ouvrage, après la parution en 2020 de «Vevey 1860-1914, une belle époque?», il y a eu l'enjeu de retracer l'histoire du GranCaldo. Une idée qui lui a été soufflée par son fils Sylvain, l'un des fondateurs de cette association qui allait alors fêter ses 30

ans d'existence. «En me plongeant dans le contexte et les prémices ayant favorisé l'émergence du GranCaldo, je me suis aperçu qu'il n'y avait pas uniquement une ou deux associations durant les années 1990, mais plutôt une trentaine! Il y avait une grande circulation et une solidarité entre ces différents lieux et collectifs.»

Il commence par lancer un appel à contribution il y a quatre ans, afin de reconstituer le contexte de ce dynamisme socio-culturel. «En plus des quelques archives, j'ai surtout interrogé plus d'une quarantaine de Veveysans, acteurs directs de l'Histoire.»

Terreau fertile

Une dynamique qui surprend, au vu de la crise qui secoue alors le paysage conjoncturel de la ville. Car en quelques mois, c'est la dégringolade. Un contexte rappelé en début d'ouvrage: «Trois pièces maîtresses de l'industrie veveysanne connaissent une déconfiture spectaculaire: les Ateliers de constructions mécaniques, l'industrie de tabac Rinzoz & Ormond et la Société romande d'électricité.» Et l'historien Daniel Reymond de poursuivre sur ce choc brutal: «Mais le pire est à venir: 1'000 chômeurs en 1994, 3'000 pour l'ensemble du district [...] 13% des employés sont au chômage, c'est le taux le plus élevé de Suisse.»

L'effet collatéral de ces années de crise, c'est la libération de quantité de locaux. Une aubaine pour les jeunes, qui se sont engouffrés dans ces espaces

inusités. Un mouvement accompagné par des autorités enclines à soutenir la jeunesse. «Après les années 1960-70, les jeunes en avaient marre du matérialisme et du fric. Les relations humaines primaient, ce qui peut expliquer l'éclosion de nombreuses associations et collectifs», analyse Daniel Reymond.

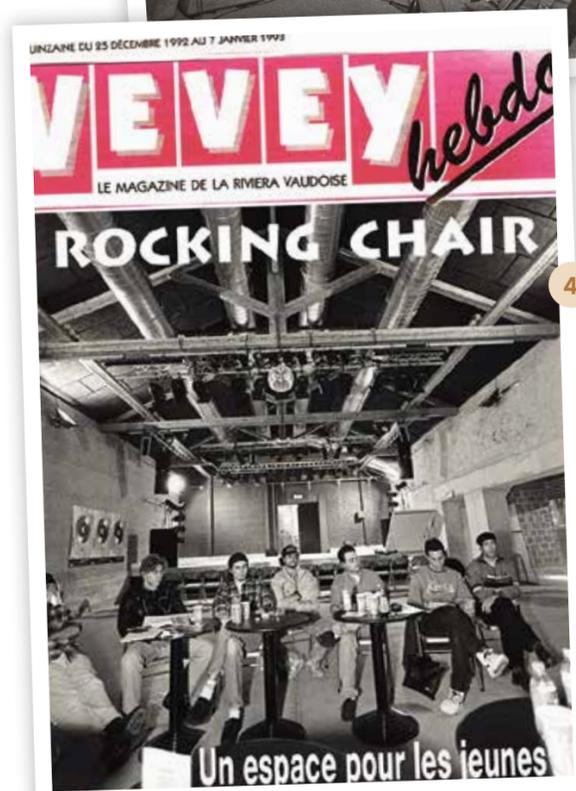
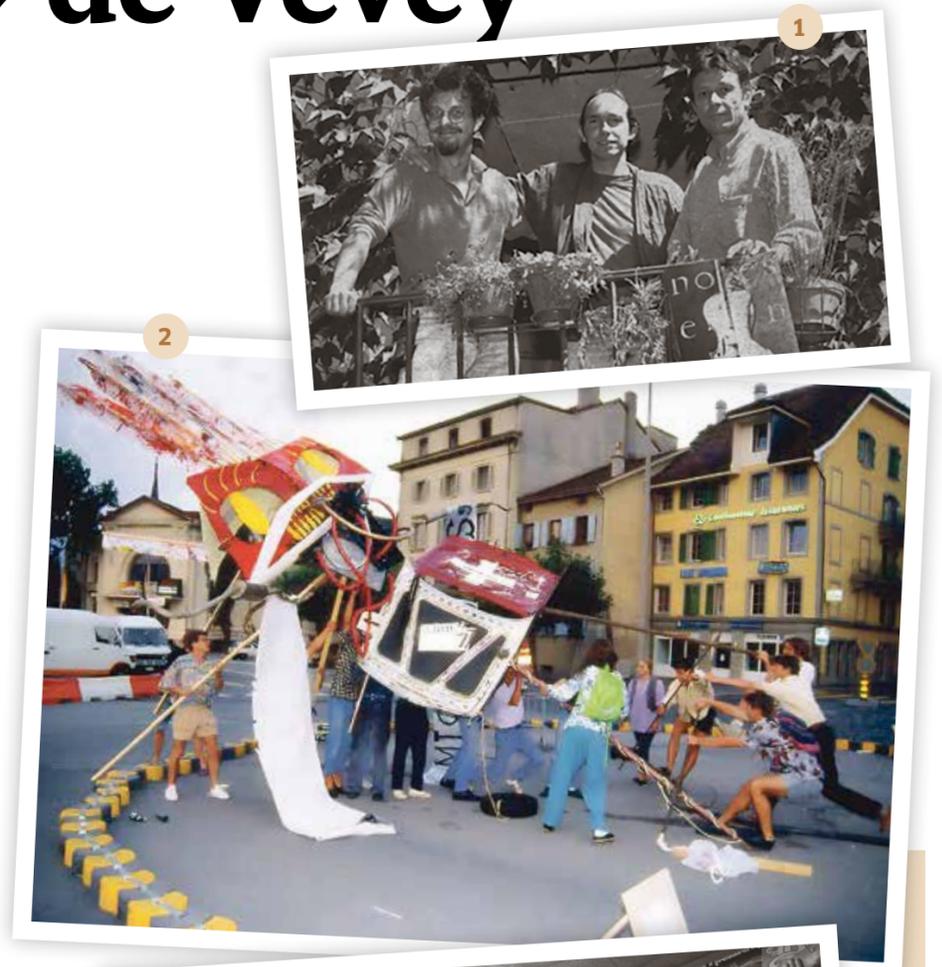
Mais cette effervescence est stoppée net au tournant des années 2000. «Deux facteurs expliquent ce revirement, détaille l'historien. À la fois le changement de syndic, qui disait vouloir nettoyer Vevey, et l'absence de relève dans la jeunesse pour maintenir ces structures.»

Avec un penchant pour l'histoire contemporaine, ce retraité boéland dit aussi la nécessité de connaître les origines, afin de comprendre dans quel monde on vit. «Avec de telles racines, la jeunesse de Vevey a de quoi être fière et encouragée dans ses envies futures.»

Rares survivants

Sur la trentaine d'initiatives ayant fleuri durant cette décennie, seules quelques-unes ont traversé les années jusqu'à aujourd'hui: Animai – autrefois désignée sous le terme «Animation de mai», le Théâtre-Ensemble Chantier Interdit, le Rocking Chair et La Valsainte. «Ce qui est frappant, c'est de réaliser que des initiatives collectives démarraient sur pas grand-chose, poursuit Daniel Reymond. Un ancien refuge de la SPA est ainsi devenu le Rocking Chair.» À noter que la salle de concert a aussi bénéficié de soutiens de la Commune, ayant permis sa sauvegarde.

Quant à l'Association du quartier de la Valsainte, si les lieux existent toujours aujourd'hui, c'est grâce à la mobilisation de ses résidents qui se sont battus pour empêcher la destruction de leur foyer. «À la lecture de cette décennie, on peut durablement impacter notre environnement, enchaîne l'auteur. C'est très encourageant!»



1. De gauche à droite: Jérôme Christen, Randolphe Hunziker et Patrick Maday à la Valsainte.

| Collection Studio Curchod / EV 1996

2. Miss Urbanus, «déesse bagnole», est la première réalisation du «Collectif spontané du 16 août», à l'entrée de la place du Marché, le 16 août 1991.

| Archives Andreas Perret

3. 27 janvier 1990: des jeunes férus de rock investissent un refuge de la SPA pour en faire un lieu de répétition. L'ensemble s'appellera «Espace culturel de la Ferme Menthée» et «Rocking Chair» désignera la salle de concerts.

| E. Curchod

4. L'équipe des fondateurs du Rocking Chair, lors de l'inauguration, dûment saluée par la presse locale.

| AC Vevey

editions-thiele.com/
non-classe/2024/11/14/
vevey-alternatif-mouvances-culturelles-et-festives-des-annees-1990/



Scannez pour ouvrir le lien

L'historien Daniel Reymond sera à la librairie La Fontaine ce vendredi 16 mai, dès 17h, pour une séance de dédicaces.